La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°32 • du 23 au 29 novembre 2011 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Elle a mangé du lion!



photo : Camille Séguy

Opération réussie pour la première édition de la ***Fosse aux lions***, organisée par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba sous l'initiative de Julie Turenne-Maynard (à droite). L'évènement a rassemblé près de 200 personnes à l'Université de Saint-Boniface pour écouter et soutenir des projets d'entreprises au Manitoba. Grande gagnante de ce premier concours, la propriétaire de Fried Green Tomatoes, Joanne Gobeil (à gauche), était fière de repartir avec près de 20 000 $ pour améliorer ses projets de traiteur et cours de cuisine. ■ **Page 3.**

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Bilinguisme à l'honneur

Le Festival du Voyageur s'est vu décerner un prix d'excellence par le Commissariat aux langues officielles pour sa promotion de la dualité linguistique.

Jocelyne NICOLAS

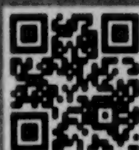
Le rapport annuel du Commissariat aux langues officielles (CLO), est sorti le 18 octobre dernier avec une page de reconnaissance pour le Festival du Voyageur (FDV). Le festival hivernal a en effet gagné le Prix d'excellence – Promotion de la dualité linguistique.

« Le Festival est bien connu au Commissariat, explique le directeur des communications au CLO, Robin Cantin. Les gens qui travaillent à notre bureau de Winnipeg le connaissent évidemment très bien. De nombreux membres du personnel à Ottawa et des autres régions ont aussi eu l'occasion de participer au Festival, y compris le commissaire, Graham Fraser. »

C'est en effet Graham Fraser qui a choisi le gagnant du prix, tandis que les candidatures étaient proposées par les membres du personnel du CLO en région.

Le FDV a été reconnu non seulement pour son bilinguisme, mais aussi pour la valeur qu'il attribue au multiculturalisme. « C'est toujours intéressant lorsqu'un évènement permet aux gens de réaliser que les diverses cultures présentes autour d'eux sont aussi un peu les leurs, et que cela fait partie de notre héritage commun et de notre façon de vivre », conclut Robin Cantin.

La LIBERTÉ



Directrice et rédactrice en chef : ...

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

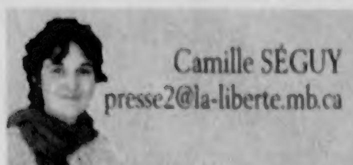
Canada

RÉSEAU SÉLECT

AFFAIRES

Recette gagnante!

Gagnante de la première Fosse aux lions qui s'est tenue le 16 novembre dernier, Joanne Gobeil va pouvoir agrandir son entreprise de traiteur, en taille comme en services.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le Centre étudiant Étienne-Gaboury était rempli le 16 novembre dernier, pour la finale de la première édition du concours Fosse aux lions organisé par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

En quelque dix minutes de présentation la fondatrice de Fried Green Tomatoes, Joanne Gobeil, a su convaincre la foule et le jury de lui remettre les prix de 15 000 $ et de 4 600 $ de publicité dans *La Liberté*.

Elle faisait face à Jocelyne Baribeau de Productions Madame Diva, qui veut créer un DVD de Madame Diva, Miguel Vielfaure d'Etchiboy, qui voudrait développer les mocassins dans sa gamme de produits, et Rossel Beaudette et Stefan Maynard de Cyre Clothing Company, qui tentent de lancer un commerce de vêtements mixtes pour motoneigistes.

« J'ai lancé mon entreprise Fried Green Tomatoes en avril 2010, raconte Joanne Gobeil. Je crée des menus spéciaux pour chaque occasion, avec des aliments sains, sans conservateurs, et faits maison autant que possible. »

La mère de trois enfants, à la maison depuis sept ans, explique qu'elle s'est « mise à cuisiner car j'avais un fils atteint d'autisme et d'Asperger, et ma fille avait aussi des problèmes de santé. Je voulais donc qu'ils aient de la meilleure nourriture. Et puis, mon père a commencé à venir souper chez nous toutes les semaines, puis mon beau-père, et ça a fait boule de neige. De plus en plus de gens me demandaient de leur cuisiner quelque chose, alors j'ai décidé d'en faire une entreprise ».

Joanne Gobeil précise que « Fried Green Tomatoes pense à l'environnement car on recycle et on composte tout, et on essaie de toujours acheter nos viandes et nos légumes localement ».



photo : Camille Séguy

De gauche à droite : Le directeur général du CDEM, Louis Allain, le directeur général de Caisse groupe financier, Joël Rondeau, la gagnante de la Fosse aux lions, Joanne Gobeil, et le président du CDEM, Paul Grenier.

Par ailleurs, en plus de proposer un service de traiteur à la communauté, Joanne Gobeil offre aussi « des cours de cuisine pour femmes de tous âges, pour qu'elles sachent cuisiner des recettes faciles, saines et nutritives », poursuit-elle.

Besoin d'espace

Joanne Gobeil a commencé à temps partiel dans une petite cuisine, mais très vite, ses affaires ont pris leur envol. Elle ne manque donc pas d'idées pour utiliser les 15 000 $ reçus de la Fosse aux lions.

« J'ai besoin de plus d'espace maintenant si je veux répondre à ma demande, affirme-t-elle. Je veux acheter de nouveaux appareils de cuisine commerciaux pour pouvoir produire davantage, comme par exemple une machine à pain, qui coûte 5 000 $, ou un mélangeur commercial, et de la vaisselle car beaucoup de clients me demandent de la fournir avec mes plats. Il me faut donc un espace pour les entreposer. Ces 15 000 $ seront bien utilisés! »

Par ailleurs, Fried Green Tomatoes souhaite une plus grande cuisine pour développer ses cours de cuisine et pouvoir accueillir plus d'apprenants.

« Actuellement, entre trois et cinq femmes viennent chaque semaine à mes cours de cuisine, indique-t-elle. Je ne peux pas en prendre plus pour des raisons de place, mais j'aimerais pouvoir augmenter ce nombre. Je discute déjà avec des organismes, comme le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), pour donner des cours à plus grande échelle. »

Joanne Gobeil voudrait aussi développer des cours de cuisine pour les enfants et les familles. « Chacun peut participer dans la cuisine, même les plus jeunes, assure-t-elle. C'est très important d'enseigner à toute la famille comment se faire de bons plats sains et nutritifs. Ainsi, les enfants pourront quand même se préparer de bons goûters si leur maman est occupée. Je veux que les gens n'oublient pas que c'est important de bien manger, même quand ils n'ont pas le temps de cuisiner. »

Enfin, Fried Green Tomatoes prévoit se doter d'un site Internet bilingue grâce aux 15 000 $ reçus. « On va parcourir la planète en passant par votre assiette », affirme Joanne Gobeil.

L'entreprise a aussi remporté un an d'adhésion à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB).

« Pour ma part, j'ai trouvé très intéressant que Joanne Gobeil ait inclus sa famille dans son entreprise, souligne un membre du jury, André Collet. Ses enfants l'aident, et son mari aussi après le travail. C'est une femme très travaillante et d'une volonté incroyable, donc je suis satisfait du choix du jury. »

Un autre membre du jury, Jean-Pierre Parenty, ajoute que les atouts de Fried Green Tomatoes qui ont fait pour lui la différence étaient « ses très bonnes chances de succès », ainsi que « son côté créatif et innovateur. Fried Green Tomatoes se plaçait notamment bien du point de vue écologique, éducatif et diététique », conclut-il.

CITOYENNETÉ

Prouver son niveau linguistique

Camille SÉGUY

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) a l'immigration à cœur puisque le département annonçait, le 7 novembre dernier, que le Programme des candidats des provinces serait étendu à entre 42 000 et 45 000 personnes en 2012, ce qui sera un record.

Toutefois, CIC a aussi le souci d'ouvrir le Canada aux personnes qui pourront bien le comprendre. Ainsi, le ministre fédéral de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney, a aussi proposé, le 15 octobre dernier, une nouvelle évaluation des compétences linguistiques des immigrants voulant obtenir la citoyenneté canadienne.

« Le niveau de compétences linguistiques requis pour l'obtention de la citoyenneté canadienne ne change pas, rassure la porte-parole de CIC, Nancy Caron. Depuis l'entrée en vigueur de la toute première loi sur la citoyenneté en 1947, les candidats adultes à la citoyenneté ont toujours dû démontrer une connaissance suffisante du français ou de l'anglais. C'est un facteur déterminant de la réussite des nouveaux citoyens au Canada et sur le marché du travail canadien.

« Ce que nous proposons de changer, poursuit-elle, c'est la façon d'évaluer ces compétences linguistiques exigées, pour que le système actuel soit plus efficace et les demandes traitées plus rapidement. »

En effet, CIC ne se fiait jusqu'à présent qu'à un examen écrit à choix multiples, qui ne mesure pas la compréhension de la langue au quotidien ni sa pratique orale. Certains candidats pouvaient alors être convoqués par un juge de la citoyenneté pour vérifier leurs compétences linguistiques, parfois plusieurs mois après l'examen, ce qui ralentissait le traitement de leur demande ainsi que celle des autres candidats.

Il souhaite désormais exiger de tout candidat à la citoyenneté âgé de 18 à 54 ans une preuve objective de compétence linguistique dès le dépôt de son dossier de demande, tel qu'un diplôme d'études en anglais ou en français, les résultats d'un examen reconnu, ou encore une preuve d'atteinte du niveau quatre des Niveaux de compétence linguistique canadiens (NCLC).

« Le fait d'exiger une preuve objective des compétences linguistiques au tout début du processus incitera les candidats à s'assurer qu'ils répondent bien aux exigences linguistiques, et à prendre tôt les mesures nécessaires si ce n'est pas le cas, souligne Nancy Caron. De plus, cela facilitera le processus de traitement des demandes car celles qui n'auront pas de preuve linguistique seront tout de suite renvoyées. »

La porte-parole précise que pour les candidats qui ne pourraient pas démontrer un niveau linguistique suffisant, « ils pourront accroître leurs compétences linguistiques en s'inscrivant à un programme de cours de langue gratuit, financé par le gouvernement du Canada, dans le cadre des programmes d'établissement. Les Provinces et les Territoires offrent aussi des cours ».

Nancy Caron estime à 134 000 par an le nombre moyen de candidats adultes à la citoyenneté canadienne. Parmi eux, CIC s'attend à ce que près de 75 % soient déjà en mesure de présenter une preuve de leurs compétences dans l'une des deux langues officielles du Canada.

À l'heure d'écrire ces lignes, la proposition du ministre Kenney n'avait pas encore été approuvée officiellement.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud



Opto civilitas?

Pat Martin estime qu'il n'a rien fait de mal.

Pourtant, le 16 novembre dernier, le député fédéral de Winnipeg Centre a posé un geste irréfléchi qui porte atteinte à la courtoisie parlementaire et établit un précédent dangereux.

Dans sa frustration face au recours fréquent à la clôture par le gouvernement Harper, le néodémocrate a envoyé, depuis la Chambre des Communes, un Tweet contenant du langage grossier. Et lorsqu'un partisan conservateur l'a critiqué sur le réseau social, Pat Martin l'a envoyé promener... plutôt impoliment.

« C'est peu de chose », a-t-il déclaré le surlendemain, face au tollé public qui a suivi ces déclarations sur le réseau social. « J'étais en Chambre pour voter sur le projet de loi d'exécution du budget et je me disais que les Conservateurs ne se rendaient même pas compte du tort qu'ils faisaient. Les Libéraux ont pris 13 ans pour devenir aussi arrogants. J'étais frustré. »

Évidemment, M. Martin.

Les Libéraux et les Néodémocrates, et sans doute de nombreux Canadiens, s'entendent pour dire qu'ils comprennent, eux aussi, cette frustration. Mais le fait demeure que faire une montée de lait sur un réseau social ne produira pas les résultats escomptés. Le Parti conservateur est majoritaire, et fera adopter ses projets de loi comme bon lui semble. Tout ce qu'auront révélé les propos de Pat Martin est son sentiment d'impuissance et son manque de créativité.

Pat Martin n'aime pas l'invocation fréquente de la clôture? Qu'il en discute en caucus avec son chef. Qu'il souligne son indignation et qu'il la répète en Chambre lors de chaque débat. Qu'il organise une conférence de presse avec des représentants de son parti, et même des autres partis en opposition.

Et qu'il milite avec les groupes de pression, comme il l'a fait, le 28 octobre dernier lors de la manifestation des Amis de la Commission canadienne du blé, évènement où il aurait pu souligner que la clôture est une tactique du gouvernement Harper visant à réduire l'Opposition au silence.

Malheureusement, Pat Martin a préféré une tirade sur Internet à la manière d'un adolescent frustré.

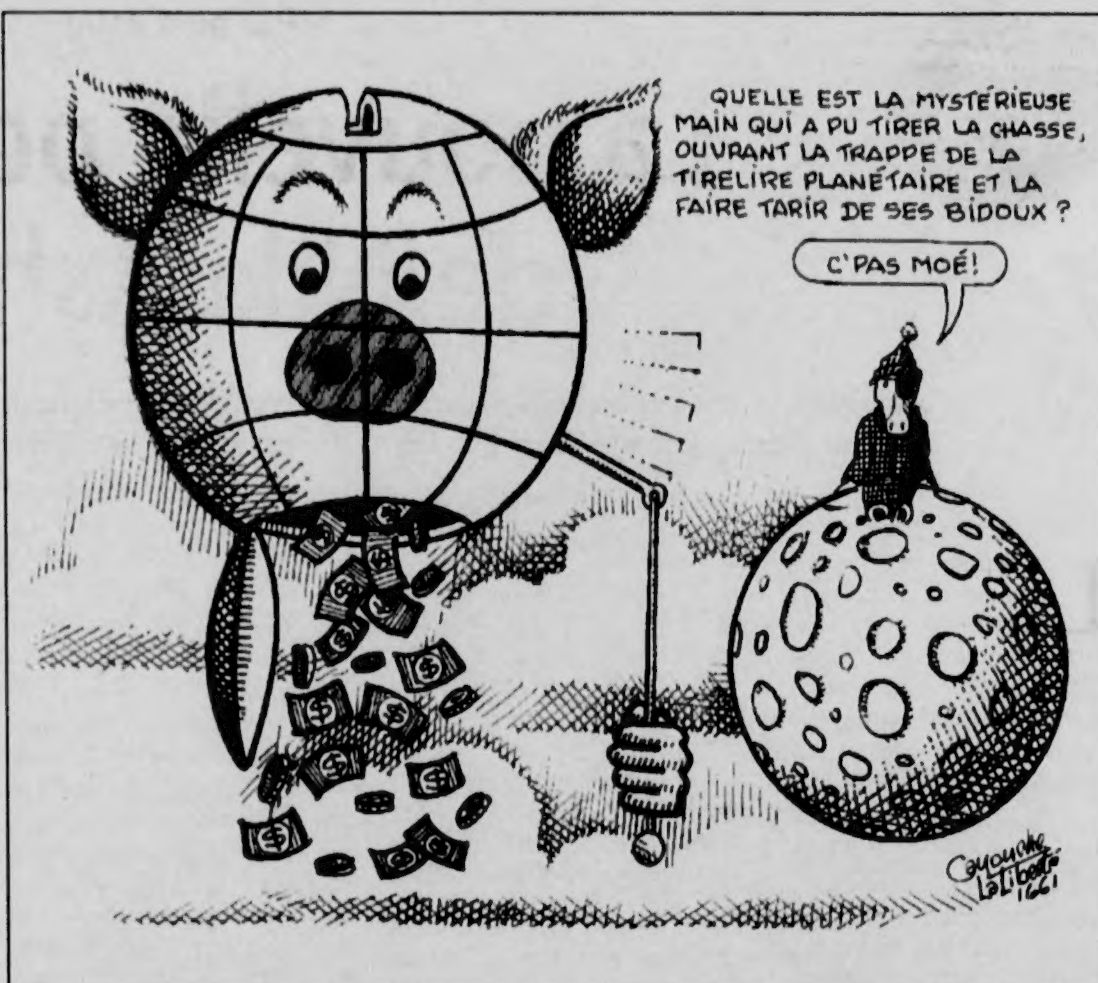
La grande ironie, c'est que le printemps dernier, Pat Martin a distribué des macarons préconisant la politesse en Chambre aux députés fédéraux. Sur ces macarons, on pouvait lire « *Opto civilitas* » - « Je choisis la courtoisie », en latin.

Six mois plus tard, le député peut se leurrer, en affirmant qu'il n'a pas manqué de courtoisie dans la Chambre des Communes parce qu' « un Tweet n'est pas une déclaration publique, mais plutôt une pensée partagée avec des partisans en ligne ».

Allez convaincre les adolescents taxés sur Facebook et Twitter que les réseaux sociaux ne font pas partie de la conversation publique!

Le pire, c'est que la chef intérimaire du Nouveau Parti démocratique, Nycole Turmel, n'apportera aucune sanction contre le député injurieux, malgré l'atteinte portée à la crédibilité de Pat Martin et de son parti en général.

Il est temps de bannir l'usage des Blackberry et autres appareils permettant accès à Internet de la Chambre des communes. Sinon, la teneur des débats, déjà peu courtoise, deviendra de plus en plus corsée... et la guerre des mots entre politiciens s'étendra aux réseaux sociaux.



À VOUS la parole

Un gala mémorable

Madame la rédactrice,

J'aimerais partager, avec les lecteurs et lectrices de *La Liberté*, mes impressions lors du Gala du Théâtre des aînés franco-manitobains. J'ai bel et bien assisté à ce Gala, (avec un malheureux retard de ma part) le 22 octobre dernier. J'ai été émerveillée de l'ambiance qui y régnait. Cette ambiance m'a replongée 25 ans en arrière alors que le Théâtre des aînés présentait son premier spectacle *LA GRÈVE DES MÉNAGÈRES*. J'ai alors éprouvé le même sentiment de fierté et d'émotion de voir monter sur scène, des aînés qui avaient accepté le même défi. Je me suis sentie « chez-nous »... Le Gala voulait souligner les 25 années durant lesquelles le même phénomène s'était reproduit . Il ne fait aucun doute que le Gala fut à la hauteur de l'évènement : décor magnifique, petites pièces amusantes et variées, interprétées par des aînés qui paraissaient tout à fait à l'aise dans le rôle qu'ils interprétaient , musique et chants entraînants, banquet avec menu bien apprêté, une foule de spectateurs enthousiastes. Toute la soirée, je me suis laissée baigner dans cette atmosphère de réjouissance et de fierté.

Le Théâtre des aînés ne montre aucun signe de vieillissement. Au contraire, il garde encore bien vivant le but premier du théâtre qui est d'offrir un spectacle qui peut rejoindre un grand public, présenter des pièces qui peuvent à la fois amuser les acteurs et ensuite leur auditoire ,et peut-être aussi , toucher à certains problèmes que vivent les aînés. Je suis certaine que l'une des pièces présentées, *On va placer mon oncle*, n'a laissé aucune personne indifférente dans la salle. Je dois avouer que j'ai moi-même versé quelques larmes car j'habite présentement un Manoir pour aînés.

Si le Théâtre des aînés existe encore, c'est qu'il garde sa cote de popularité auprès d'abord des aînés, mais aussi auprès de toute la communauté franco-manitobaine. Le Gala en fut une belle preuve avec sa soirée à guichet fermé.

Mes sincères félicitations à la FAFM qui a organisé ce beau Gala pour nous rappeler qu'un projet lancé il y a 25 ans continue allègrement sa route tout en s'adaptant à L'Air du Temps. Merci de m'y avoir invitée. Je suis certaine qu'il y aura un 50e anniversaire mais je ne peux promettre d'y être!

Une Manitobaine fière d'avoir œuvré auprès des Aînés Franco-Manitobains.

Cécile Rémillard-Beaudry
Saint-Bruno (Québec)
Le 14 novembre 2011

Citation DE LA SEMAINE

« Perdre son identité est une forme de pauvreté. Nous devons arrêter de dévaloriser les autochtones et plutôt les voir comme des êtres capables pour pouvoir faire évoluer les choses. »

Sœur Norma McDonald met un projet de réconciliation sur pied afin de panser les blessures que les pensionnats autochtones ont engendrées. ■ **Page 6.**

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

NPD du Canada

La nouvelle politique de Niki Ashton

Candidate à la course à la chefferie du Nouveau Parti démocratique du Canada depuis le 7 novembre à Montréal, Niki Ashton était à Winnipeg le 18 novembre pour présenter aux Manitobains sa vision de la politique.

Camille SÉGUY

La députée de Churchill et candidate à la course à la chefferie du Nouveau Parti démocratique du Canada (NPD), Niki Ashton, a rencontré le 18 novembre à Winnipeg ses partisans manitobains, pour la première fois de sa campagne.

« C'est bon d'être de retour chez soi, confie-t-elle. J'ai besoin de l'appui des Manitobains et des Canadiens pour être la prochaine chef du NPD, et peut-être même première ministre.

« Le Manitoba vient d'élire pour la quatrième fois un gouvernement NPD à sa tête, ajoute-t-elle, alors la province sait bien ce que c'est. Je voudrais apporter à Ottawa le modèle manitobain. »

Politique nouvelle

À l'instar de l'ancien chef du NPD décédé en août 2011, Jack Layton, Niki Ashton souhaite « continuer le legs et bâtir une nouvelle forme de politique contre la vieille politique de Stephen Harper », lance-t-elle. La candidate veut en effet démarquer sa politique des pratiques du chef Conservateur.

« Stephen Harper voit la division des Canadiens et l'imposition de ses politiques comme la base pour recueillir des votes, mais moi, avec la nouvelle politique, je veux rassembler les Canadiens en une seule société et être ouverte à tous, affirme-t-elle. Je suis fière de nos deux langues officielles et de notre diversité culturelle. La vieille politique pense que la pauvreté, les inégalités et les injustices sont des choses de la vie, mais ma nouvelle politique dit que c'est inacceptable.

« Le Canada de Stephen Harper est de plus en plus impliqué dans les conflits mondiaux, mais je veux que le mien soit rétabli comme *leader* de la paix et de la réconciliation dans le monde, poursuit-elle. De même, avec la nouvelle politique, la protection de l'environnement sera une priorité. »

Des défis

Niki Ashton reste toutefois bien consciente des défis qui se tiennent devant elle. « Il va falloir maintenir nos appuis, voire même les augmenter dans l'Ouest, confie-t-elle. Il y a du travail. »



photo : Camille Séguy

Niki Ashton en campagne au Manitoba.

Pour gagner le cœur des Québécois, la candidate originaire de Thompson a notamment lancé sa campagne à la chefferie chez eux, à Montréal, et elle promet de « continuer à les écouter et à incorporer leurs idées tout au long de la campagne ».

Par ailleurs, il peut être difficile pour une jeune candidate de 29 ans comme elle, qui en aura 33 lors de la prochaine élection fédérale, de se démarquer face aux pointures de la course à la chefferie comme Brian Topp et Thomas Mulcair.

« Avec le NPD, tout le monde a sa chance, assure toutefois Niki Ashton. L'âge, le sexe ou la culture ne sont pas un obstacle. En 2008, j'étais déjà la plus jeune députée fédérale élue. D'ailleurs, le grand nombre de candidats à la course à la chefferie est une bonne chose car il reflète bien cette volonté d'inclusion et de représenter la diversité.

« Et si je gagne cette course à la chefferie, conclut-elle, ce sera une femme de la génération Jack Layton, jeune, qui sera à la tête. Aucun autre candidat que moi n'est de cette génération et c'est un atout selon moi. »

Niki Ashton, qui parle par ailleurs couramment le français, l'anglais, le grec et l'espagnol, peut déjà compter sur l'appui de plusieurs députés provinciaux manitobains et conseillers municipaux de Winnipeg, dont le premier ministre adjoint Eric Robinson, la ministre de la Culture, Flor Marcelino, le ministre du Commerce, Peter Bjornson, le ministre des Transports, Steve Ashton, ou encore sur celui de plusieurs chefs autochtones et des maires de Thompson et Le Pas.

L'élection du nouveau chef du NPD aura lieu les 23 et 24 mars prochains, à Toronto.

Retrouvez notre vidéo sur bit.ly/NikiAshton

Pointe Hébert

Encore des changements



Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Encore une autre étape a été franchie le 14 novembre vers le réaménagement du quartier de la pointe Hébert, mais des décisions controversées l'accompagnent. Lors de la réunion du comité communautaire Riel ce soir-là, la firme de développement Qualico a reçu un nouveau zonage pour plusieurs lots sur les rues Hébert et Messager dans le nord de Saint-Boniface.

La première phase du plan proposé par Qualico verra 20 maisons unifamiliales et 14 maisons multifamiliales, dites maisons en rangées. Les résidences multifamiliales seront construites à l'intersection de la rue Messager et de l'avenue Taché, ainsi celle de la rue Hébert et de l'avenue Taché.

Changements tardifs

Environ 60 résidants de la pointe Hébert se sont présentés à la réunion pour s'opposer à la demande de nouveau zonage pour le quartier. Ce n'est que pendant la présentation d'Eric Vogan, le directeur de développement du Qualico, qu'ils ont compris que la demande avait changé.

« La décision sur le nouveau zonage devrait être rapportée, a déclaré le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Walter Kleinschmit, lors de la réunion. Les gens ici ce soir ont étudié l'ancienne demande de Qualico et ils ont bien réfléchi sur leur discours pour cette réunion. Si le plan a changé, ils devraient avoir la chance d'étudier la nouvelle proposition avant qu'il soit question de débat. »

Le comité communautaire Riel, qui est composé des conseillers municipaux Daniel Vandal (Saint-Boniface) et Justin Swandel (Saint-Norbert), n'était pas d'accord et il a approuvé le nouveau zonage.

À la suite de la réunion, Daniel Vandal a clarifié la motivation de cette décision. « Ça fait longtemps qu'on discute de cette question, avance-t-il. Les résidants ont toujours voulu moins de résidences multifamiliales. C'est exactement ce que Qualico a proposé ce soir. »

Besoin d'infrastructure

Le contenieux portait aussi sur les services essentiels du nouveau développement tels que l'eau et l'électricité. Quand Qualico avait proposé d'acheter et de redévelopper les terrains en 2006, l'entente stipulait certaines améliorations des infrastructures. Le développeur et la Ville ne s'entendent plus maintenant sur les étapes à suivre, mais Qualico semblait plus optimiste que la Ville.

« J'ai mentionné les infrastructures lors de la rencontre du 14 novembre pour la seule raison d'officiellement déclarer notre intention d'en discuter plus tard, explique Eric Vogan. C'est normal d'avoir des différences d'opinions sur les démarches à suivre, mais je crois que Qualico et la Ville sont assez clairs dans leurs attentes. »

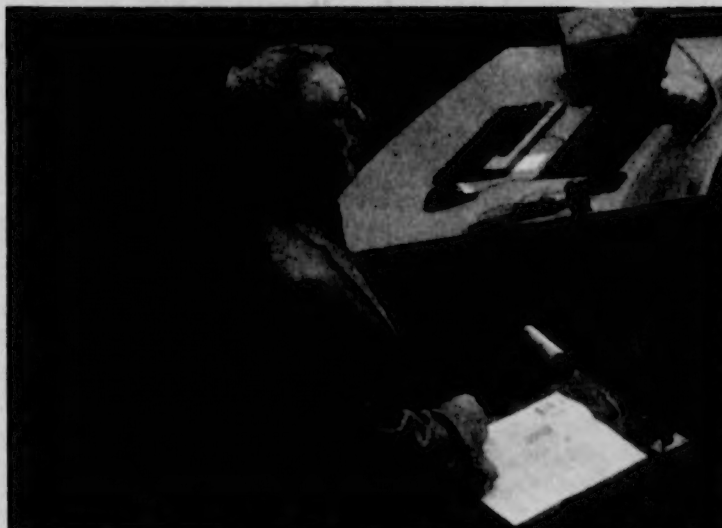


photo : Jocelyne Nicolas

Le directeur de développement pour Qualico, Eric Vogan, présente sa demande au comité communautaire Riel.

Daniel Vandal, pour sa part, croit qu'il y a du travail à faire avant de régler la question des infrastructures. « La Ville et Qualico ne sont pas d'accord, confie-t-il. Cependant, Qualico a acheté les terrains donc il a certains droits, puisque cela lui appartient. L'entente sur l'infrastructure n'a pas encore été signée. »

Selon le conseiller, le coeur de la question de l'infrastructure porte sur la responsabilité des frais associés à l'amélioration des services essentiels. « Une motion a été adoptée par la Ville, qui affirme que la Ville, et non les résidants actuels du quartier, va payer les frais d'infrastructure associés à l'aménagement, rassure Daniel Vandal. C'est une bonne nouvelle pour les résidants actuels qui auront maintenant de meilleurs services sans frais ou taxes additionnels. »

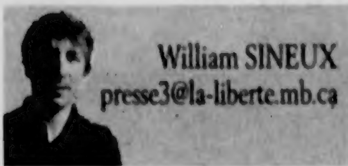
Mais pour les résidents de la pointe Hébert, la question de l'infrastructure est loin d'être résolue. « Qualico a acheté des terrains en disant qu'il allait respecter les normes et standards établis par la Ville, conclut Walter Kleinschmit. Les résidants avaient approuvé l'achat sous ces termes. Si les termes ont maintenant changé, il y a de quoi discuter. »

La Liberté a demandé à la Ville de Winnipeg de pouvoir accéder au contrat original entre la Ville et Qualico. À l'heure d'écrire ces lignes, la Ville n'avait toujours pas répondu à la demande de la rédaction.

PENSIONNATS AUTOCHTONES

Penser les blessures du passé

Pour guérir les blessures du passé, il ne suffit pas de panser les plaies mais de s'asseoir autour d'une table, d'y penser et d'en parler. Alors que le Canada entre dans une phase d'excuses publiques auprès des Premières Nations vis-à-vis des pensionnats autochtones, certains projets de réconciliation comme celui de sœur Norma McDonald voient le jour pour tenter de panser ces blessures.


William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

La Commission de Vérité et de Réconciliation s'est tenue à la fin du mois d'octobre dernier à Hallifax, réunissant des centaines de personnes ayant vécu la traumatisante expérience des pensionnats autochtones. À l'occasion de cet événement, le président de l'Université du Manitoba, David Barnard a présenté des excuses publiques aux victimes. « Notre institution a formé ceux qui ont mis en application certaines politiques dans ces pensionnats, a-t-il admis.

« Nous sommes ici parce que l'Université du Manitoba souhaite jouer un rôle prépondérant en aidant à révéler la honte nationale du système de pensionnats autochtones et les conséquences d'un tel système », ajoute-t-il.

Mais qu'en est t-il des actions concrètes pour panser ces blessures du passé ?

Le legs des pensionnats

Les pensionnats autochtones furent en effet établis dans les années 1800, et en 1920 le gouvernement obligeait les parents autochtones à envoyer leurs enfants dans ces lieux fermés. Ce n'est qu'en 1996 que le dernier pensionnat autochtone relevant du gouvernement fédéral a fermé ses portes. Au total, environ 150 000 enfants ont fréquenté les pensionnats autochtones, 150 au Canada dont 15 au Manitoba. De ces enfants, aujourd'hui 80 000 sont encore vivants.

« Le legs de ces pensionnats exige que nous promouvions cette réconciliation. Nous devons, grâce à ces dialogues, évacuer toutes les formes de préjugés qui peuvent exister, déclare l'initiatrice du projet réconciliaction sœur Norma McDonald. Avec ces pensionnats, le gouvernement a déraciné les enfants, et s'est directement attaqué à leur identité. Pouvez-vous imaginer le gouvernement enlevant vos enfants pour les mettre dans des pensionnats? Si vous résistiez, vous risquiez d'être emprisonnés. Les autochtones ne peuvent êtres guéris de ce passé traumatisant sans qu'on soit à la table de discussion car nous faisons partie de ce vécu », explique-t-elle.


photo : William Sineux

L'initiatrice du projet réconciliaction, sœur Norma McDonald, dans son bureau de l'Université de Saint-Boniface.

Le projet réconciliaction est donc une des solutions proposées pour soigner les blessures d'un passé douloureux, sur la base du dialogue, et mettre fin aux problèmes de discrimination qui sévissent encore.

« J'ai réalisé de nombreux voyages pour effectuer un travail de justice sociale dans différents pays, mais je souhaite désormais me concentrer sur mon propre pays. Même si nous vivons dans un pays développé, il y a beaucoup de travail à faire, notamment sur la question autochtone, ici au Manitoba. Lorsque j'étais petite je ne comprenais pas pourquoi ces jeunes enfants de mon âge étaient mis à l'écart, enfermés. C'est un souvenir douloureux. Et aujourd'hui, je suis toujours marquée par l'oppression qui existe sur eux ici. Dès qu'un crime ou qu'un vol est commis, les Premières Nations sont pointées du doigt. Les problèmes ne sont plus les mêmes, ils ont certes évolué, mais ils existent toujours. Mes voyages m'ont permis de me rendre compte que les solutions doivent en premier lieu se baser sur le dialogue et le respect mutuel car les différences de cultures peuvent être facteurs de divisions entre les hommes, et c'est ce qu'il se passe ici. »

Soigner par le dialogue

Le projet réconciliaction vise donc à réconcilier la communauté autochtone et le reste de la société grâce à un programme en deux volets qui garde toujours pour dénominateur commun le dialogue. Un premier programme de cinq jours, appelé retour à l'esprit, sera organisé du 20 au 24 février 2012. Il comprendra d'une part un atelier de dialogue de deux jours entre autochtones et d'autre part un atelier entre non-autochtones suivis d'un atelier de rassemblement de trois jours entre tous pour un dialogue de réconciliation.

« Ce programme vise à ce que les personnes comprennent qui elles sont vraiment au lieu de revivre les expériences pénibles du passé, assure sœur Norma McDonald. L'objectif est que chacun ait une meilleur compréhension du passé, pour mieux s'en libérer.

« Perdre son identité est une forme de pauvreté, poursuit soeur Norma McDonald. Nous devons arrêter de dévaloriser les autochtones et plutôt les voir comme des êtres capables pour pouvoir faire évoluer les choses. Le partage d'histoires et le dialogue sont la meilleure solution pour cela car la connaissance est le meilleur moyen pour éviter le rejet des différences. Il faut poser les bases d'une nouvelle histoire commune fondée sur le respect mutuel. La solution du gouvernement d'indemniser les victimes avec des milliers de dollars n'est pas la bonne solution à ce problème de société. L'argent ne fermera pas les plaies des nombreux sévices qui ont eu lieu dans ces pensionnats. »

Le deuxième volet du programme se déroulera du 28 avril au 16 mai 2013 avec un voyage interculturel à la nation Hesquiaht, en Colombie Britannique, toujours pour instaurer un dialogue et découvrir la culture et les coutumes ancestrales des Premières Nations. L'objectif étant une fois de plus d'avoir une meilleure connaissance des différences pour éviter qu'elles ne deviennent un obstacle à la réconciliation.

COMMÉMORATION

126 ans après

Le 16 novembre dernier, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) a rendu hommage à Louis Riel, 126 ans après sa mort. Selon le président de l'UNMSJM, Gabriel Dufault « il est très important de faire perdurer le souvenir des sacrifices de Louis Riel, le fondateur du Manitoba, pour préserver un pilier de notre culture ».

Deux autres héros de la Résistance de 1869 à 1870, Ambroise-Didyme Lépine et Elzéar Goulet, ont aussi été célébrés lors de la commémoration.

Depuis 1887, cet hommage a lieu chaque 16 novembre et la popularité de cette cérémonie annuelle est grandissante. « En 1966, six personnes étaient présentes. En 2011, nous sommes une quarantaine. Il y a une véritable fierté d'être Métis aujourd'hui. Il n'y a plus de honte à s'identifier comme Métis, et cela grâce au combat de Louis Riel », explique Gabriel Dufault.

En effet, Louis Riel est reconnu officiellement, depuis 1992, par la Province mais aussi par le gouvernement canadien comme le père du Manitoba.

W. S.

VOX POP

Son vin au restaurant?

La Province du Manitoba permet depuis le 1er novembre aux restaurateurs d'autoriser leurs clients à apporter leur propre vin à table. *La Liberté* en a profité pour demander aux Manitobains si cette loi va les inciter à aller plus souvent au restaurant, combien ils dépensaient d'habitude en vin au restaurant, et enfin combien ils seraient prêts à payer pour un droit de bouchon.

Textes : William SINEUX · Photos : Camille SÉGUY



HELEN OKOCHA

« Je ne sais pas si ça va me pousser à aller plus souvent au restaurant mais en tout cas, ça me permettra de consommer un peu plus de vin, car avant le prix me limitait beaucoup dans ma consommation. »

« D'habitude, je paye 10 $ maximum pour un verre de vin. Mais j'achète du vin surtout pour les grandes occasions. »

« Il faut distinguer les clients et les restaurateurs. Je ne pense pas que cette loi soit bénéfique pour ces derniers qui gagnent de l'argent grâce à leurs vins. C'est normal de payer son vin au restaurant, cela fait partie du jeu. »



ANDREA CASE

« Cette loi ne va rien changer à ma fréquentation des restaurants. Si je veux du vin, je vais de toute façon devoir l'acheter que ce soit au restaurant ou à l'extérieur. Ainsi, avec un droit de bouchon en plus, ça ne changera pas le prix total. Donc autant l'acheter au restaurant. »

« Je ne paye habituellement pas plus cher que 6 $ pour un verre de vin. »

« J'estime que payer un droit de bouchon de 5 $ serait suffisant. »



WES GIESBRECHT

« Cette loi ne changera rien pour moi, et je n'apporterai probablement pas mon vin car je vais au restaurant pour l'ambiance et l'atmosphère. Acheter du vin et le goûter sur place font partie de l'expérience. »

« D'habitude, je paye environ 9 $ pour du vin lors d'une soirée au restaurant. »

« Pour ce qui est du droit de bouchon, je pense que son montant devrait être un pourcentage basé sur la valeur de la bouteille. En amenant un vin cher, il serait normal de payer un droit de bouchon plus élevé que pour une bouteille peu chère. Le droit de bouchon pourrait aussi être baissé ou enlevé si le prix du repas choisi est élevé. »



OLIVE FONTAINE

« Je pense que c'est une loi intéressante car je préfère amener mon propre vin. Un vin que je préfère boire et qui n'est pas nécessairement proposé par le restaurant. Mais cela ne changera pas pour autant ma fréquentation des restaurants. »

« Je paye environ 8 $ pour un verre de vin au restaurant d'habitude. »

« Je pense que plus de 3 $ de droit de bouchon serait trop élevé. »



SHIRLEY ET DAMOS LIAO

« Cette loi ne nous incitera pas à aller plus souvent au restaurant car même avec son propre vin, le prix total ne variera pas beaucoup. »

« Nous ne prenons du vin que pour les occasions spéciales et dans ces cas-là, nous prenons une bouteille à 20 ou 30 $. »

« Le montant du droit de bouchon devrait être fixé à 10 % du prix de la bouteille. »



JEFF YOUNG

« Je suis totalement favorable à cette loi et cela peut tout à fait m'inciter à aller plus souvent au restaurant car l'addition sera moins salée. »

« Je ne vais pas au dessus de 40 $ de vin par soirée. »

« 5 $ serait suffisant en droit de bouchon. Un prix plus élevé ne serait pas intéressant pour moi. »

RESTAURATION

Un goût de bouchon

Depuis le 1er novembre, une loi autorise les restaurateurs à proposer à leurs clients d'apporter leur propre vin à table. Mais est-ce un réel avantage pour les restaurateurs et pour les clients?

William SINEUX

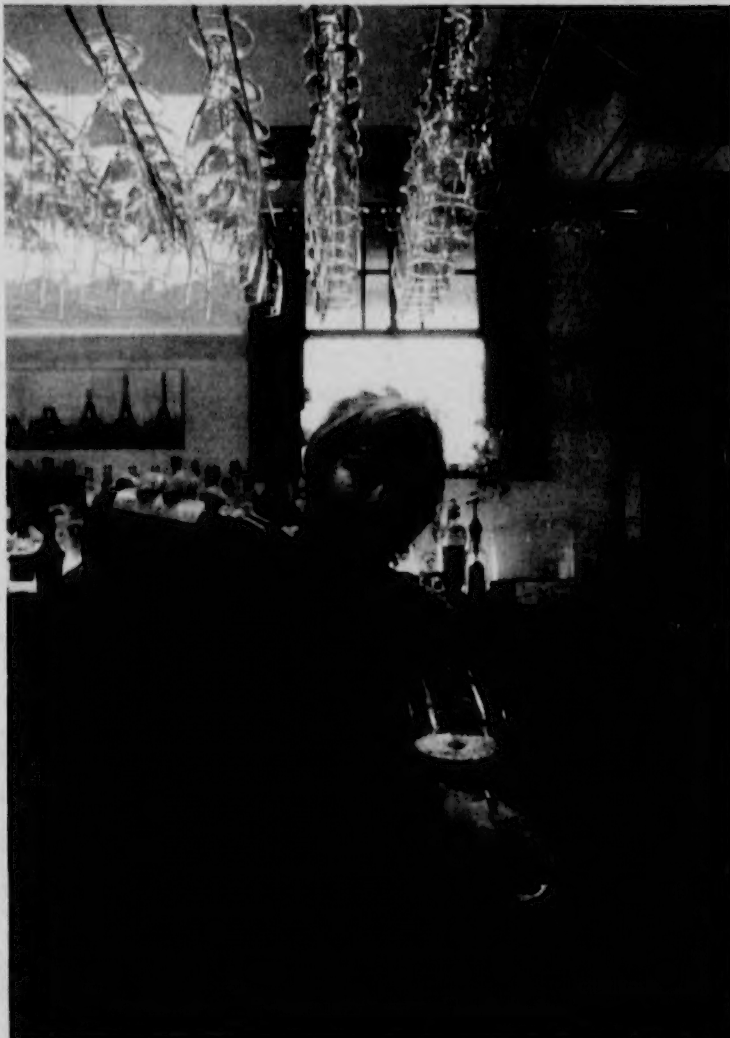


photo : William Sineux

Linda Love dans son restaurant rue Des Meurons, le Resto Gare.

Le Manitoba est la 6e province au Canada à permettre aux restaurateurs de laisser leurs clients venir avec leur propre bouteille de vin. La bouteille doit cependant être débouchée et servie par le serveur du restaurant et l'établissement peut aussi réclamer un droit de bouchon. Cette loi est-elle bénéfique pour les restaurateurs et les clients?

Pas de grandes économies

« Mon avis est partagé au sujet de cette nouvelle loi, explique la propriétaire du Resto Gare, Linda Love. Il y a une liste d'inconvénients à souligner.

D'abord, je ne pense pas que la loi change quoi que ce soit pour les clients car pour venir avec une bouteille, ils devront de toute façon l'acheter et ensuite payer un droit de bouchon que j'estime entre 10 et 15 $. Donc certes, la bouteille sera moins chère que sur la carte, mais les dépenses totales pour la soirée ne varieront pas énormément. Sauf si le restaurateur fait le choix de ne pas demander de droit de bouchon. Dans ce cas, ce sera avantageux pour le client, mais moins pour le restaurateur qui vendra moins de vin.

« De plus, il y a un risque que les clients choisissent un vin qui ne se marie pas avec le plat qu'ils commanderont sur la carte, dégradant alors les saveurs de nos mets. »

Linda Love n'interdira toutefois pas à ses clients de venir avec leur propre bouteille. « On peut comprendre que pour une grande occasion, certaines personnes veuillent venir avec un grand vin spécifique, qui n'est pas nécessairement proposé sur la carte. Donc même si cette loi ne m'enchante pas, ce n'est pas pour autant que je l'interdirai », annonce-t-elle.

Peu de demandes

Pour sa part, le gérant du restaurant In Ferno's, Bistro sur la rue Des Meurons, Christopher Kirouac ne voit pas d'un mauvais œil cette nouveauté. « Si ce service plaît aux gens et fait venir plus de clients dans notre restaurant, nous serons gagnants, explique-t-il. Car nous ne gagnons pas beaucoup d'argent grâce au vin. »

De plus, Christopher Kirouac estime « qu'il serait intéressant de se concerter avec les autres restaurateurs du quartier pour fixer un droit de bouchon commun et raisonnable pour les clients. Mais pour l'instant il est encore trop tôt pour savoir si cette loi est vraiment une bonne idée et si elle sera efficace. Il faut d'abord que cette pratique rentre dans les mœurs, or pour l'instant, peu de gens se montrent intéressés. »

Au sein de la même loi, l'Assemblée législative du Manitoba dote aussi la Province d'une nouvelle licence autorisant les microbrasseries à produire leurs propres bières et à les vendre, dans leurs locaux mais aussi pour emporter.

CENTRE D'INTERPRÉTATION

Honoré par ses pairs

Le Marais Oak Hammock a reçu un prix international qui reconnaît son excellence dans l'expérience du visiteur.

Jocelyne NICOLAS

Le Marais Oak Hammock ne limite pas ses activités aux 36 kilomètres carrés qu'il occupe au nord de la Ville de Winnipeg. Le succès du rayonnement de leur message de conservation leur a rapporté un prix Roy L. Shafer Leading Edge, le 31 octobre dernier, lors de la conférence annuelle de l'Association of Science-Technology Centers (ASTC) au Maryland aux États-Unis.

L'ASTC est une association internationale qui regroupe les musées et centres de sciences qui reconnaissent l'importance des sciences dans l'avancement de la société. Les prix Roy L. Shafer Leading Edge, plus couramment connus sous le nom Edgie, sont décernés une fois par an à des organismes ou des individus qui démontrent une excellence dans l'expérience du visiteur, les pratiques commerciales ou en *leadership* dans le domaine.

« On avait déjà reçu des prix de tourisme régionaux et locaux, avoue le coordonnateur des évènements, du marketing et des communications du Marais Oak Hammock, Jacques Bourgeois. On est très honorés par tous ces prix, mais être choisi parmi ses pairs pour un prix international, c'est quelque chose de tout à fait spécial! »

Les programmes de sensibilisation du Marais Oak Hammock sont issus d'un besoin unique aux centres canadiens. « Il faut devenir très créatifs en hiver, explique Jacques Bourgeois. Pour assurer à nos employés des postes à longueur d'année, on les envoie donc dans des écoles et des groupes communautaires après la migration des oiseaux pour l'hiver. »

Depuis trois ans, l'ensemble des visites et des voyages de l'équipe du Marais Oak Hammock a rejoint plus de 56 000 élèves au Manitoba, en Saskatchewan et en Ontario. Cependant, le message de conservation n'est pas uniquement pour les Canadiens. « Les oiseaux qui font du marais leur abri n'ont pas de frontières politiques, souligne Jacques Bourgeois. Ils doivent aussi être bien soignés quand ils arrivent à leur destination hivernale. Pour cette raison, nous avons visité huit pays des Caraïbes pour éduquer les professeurs et les élèves de ces régions. »



photo : Gracieuseté Marais Oak Hammock

Les membres de l'équipe du Marais Oak Hammock avec leur prix Edgie, y compris Jacques Bourgeois (première rangée à gauche).

Jacques Bourgeois explique que même si un professeur canadien ou des Caraïbes veut enseigner l'importance de la vitalité des marais et de leurs habitants, il n'a pas toujours les outils ou les connaissances requis, d'où l'importance de les rejoindre.

« Nous travaillons en conjonction avec des écoles, des groupes environnementaux, le département de la Conservation de la Province du Manitoba et bien d'autres, continue-t-il. Quand on peut faire intégrer la conservation dans une salle de classe, le rayonnement de notre message ne fait que s'agrandir. »

Le bilinguisme est aussi un atout essentiel aux activités à l'intérieur comme à l'extérieur du Marais Oak Hammock. « Puisque nous avons deux équipes, une en français et l'autre en anglais, nous avons peu de limites dans le montant de gens qu'on peut rejoindre, conclut Jacques Bourgeois. Avec tous les partenaires que nous avons et la polyvalence de notre équipe, on a pu atteindre un niveau de rayonnement incroyable. »

Mobilisation

Développement et Paix contre le réchauffement

L'organisme catholique de solidarité, Développement et Paix, centre sa campagne d'automne 2011 sur la lutte contre le réchauffement climatique.

Camille SÉGUY

« Ça peut paraître étrange que la campagne de Développement et Paix parle de causes environnementales comme le réchauffement climatique plutôt que des personnes, mais les pays du Sud souffrent beaucoup de nos actions et de nos émissions de carbone dans le Nord, et Développement et Paix ne trouve pas ça juste », explique l'animatrice régionale manitobaine de Développement et Paix, Brenda Chaput-Saltel.

Développement et Paix a en effet lancé sa campagne d'automne, en octobre dernier, qui invite à réfléchir sur les actions humaines qui endommagent la Terre, comme la consommation de produits importés. Ceux-ci nécessitent du transport et du stockage, ce qui implique beaucoup d'émissions de gaz carbonique. (1)

« Nos campagnes d'automne sont toujours éducatives, précise Brenda Chaput-Saltel. On va travailler avec les gens pour les inciter à se nourrir avec de l'agriculture locale car c'est meilleur pour l'environnement, et avec les fermiers locaux pour les encourager à ne pas tout vendre aux grosses corporations. »

Au Manitoba, entre autres initiatives, Développement et Paix prévoit notamment faire signer une pétition de soutien aux petits fermiers locaux, qui sera apportée au 20e Sommet de la Terre, Rio 20, au Brésil, en juin 2012.

Brenda Chaput-Saltel souligne aussi le rôle important que tiendra l'équipe Solidarité Jeunesse dans la campagne. « L'équipe Solidarité Jeunesse va s'occuper de travailler avec les jeunes dans les écoles, dit-elle. Elle va organiser des évènements de sensibilisation pour éduquer les autres jeunes. » Elle précise que « ce conseil jeunesse, qui a été créé en 2010 au Manitoba, est le premier de Développement et Paix au Canada ».



photo : Camille Séguy

Brenda Chaput-Saltel et Ray Temmerman.

Nouveau représentant

Par ailleurs, Développement et Paix Manitoba a un nouveau représentant au Conseil National, Ray Temmerman, un paroissien de l'église Saint Ignatius de Loyola, à Winnipeg, qui a une longue histoire d'engagement avec Développement et Paix depuis la création de l'organisme.

« Je vais être le lien entre le Manitoba et le Conseil National, dans les deux sens, affirme Ray Temmerman. C'est important au niveau national d'être connecté avec les régions pour que les gens comprennent bien le travail qui se fait. Ce sera mon rôle d'apporter des éclairages sur les actions entreprises. »

À l'inverse, il se réjouit tout autant de rapporter au Conseil National les actions de Développement et Paix Manitoba. « En ce moment au Manitoba, il y a des idées, de l'énergie et des gens compétents, conclut-il. Il faut que d'autres gens sachent ce qu'on fait. »

(1) Pour plus d'info. : http://dp-mb.blogspot.com/.



Le jour du 11 novembre

Un coquelicot pour se souvenir

par Chris Roy
Collège Béliveau

Le Jour du Souvenir c'est le jour où nous nous souvenons des soldats qui ont perdu leur vie pour que nous puissions vivre la nôtre. Ce jour est fêté à date fixe chaque année dans une majorité de pays.

Ainsi, tous les 11 novembre, à la onzième minute de la onzième heure, deux minutes de silences sont observées pour se souvenir des soldats morts et de ceux qui se battent encore de par le monde. Mais le 11 novembre n'est pas juste la date du Jour du Souvenir. C'est aussi et avant tout le jour où la Première guerre mondiale a pris fin en 1918 après quatre années d'une guerre à laquelle le Canada a participé massivement sans être encore indépendant. Suggéré par Edward George Honey, un soldat australien devenu journaliste après la guerre, ce jour particulier a été célébré pour la première fois le 11 novembre 1919.

Quant à la raison qui explique le port du coquelicot, elle vient d'un poème intitulé *In Flanders Fields* (Dans les champs de Flandre, en français) écrit en 1915 par John McCrae qui a combattu durant la Première guerre mondiale. Ce poème est considéré comme l'un des plus populaires de cette époque. Il tient aussi une grande place à l'occasion des cérémonies du Jour du Souvenir qui sont organisées chaque année et pendant lesquelles il est récité. Reste la raison du choix du coquelicot comme symbole du souvenir. Ce choix s'explique par le fait que cette fleur poussait sur les champs ravagés par la guerre en Flandre et qui étaient devenus les tombeaux des soldats morts lors de la Première guerre mondiale.



photo : Chris Roy

Des cadets au garde à vous pendant les deux minutes de silence qui sont observées chaque 11 novembre.

Les coquelicots sont rouges et cette couleur rappelle également celle du sang perdu par les soldats tués au combat. Toutefois, ces fleurs ne poussent qu'en Europe et non au Canada, c'est pour cette raison que nous portons chez nous des coquelicots...en plastique.

Chaque année, les cérémonies organisées à travers tout le pays réunissent les vétérans des différentes guerres, leur famille, les camarades des soldats tombés pendant que le clairon leur rend hommage en jouant la sonnerie aux morts. La seule question qui se pose le Jour du Souvenir est : combien de temps encore allons-nous nous souvenir?

Envie de sortie?

Les différents visages de Winnipeg

par Chloé Ramm
Collège Béliveau

As-tu déjà passé un week-end où tu t'es ennuyé et n'a pas profité de ton temps libre en dehors de l'école? Pourquoi? Il y a tellement d'activités à faire dans notre ville. Voici quelques idées qui devraient te permettre de mieux apprécier ta ville.

Alors que c'est presque impossible d'avoir des sièges pour voir les Jets, il y a plusieurs autres activités qui se passent au Centre MTS. Si tu aimes la musique, tu as l'embarras du choix entre les concerts de Paul Brandt (le 7 décembre 2011), LMFAO (le 14 décembre 2011) et Simple Plan (le 16 février 2012)

Si tu préfères le magasinage, Winnipeg offre un large choix de centres d'achats où tu peux chercher ta prochaine tenue d'hiver tout en te promenant avec tes amis. À l'approche de Noël, les magasins commencent à présenter leurs meilleures sélections de produits. Tu n'auras que l'embarras du choix pour tes cadeaux.

Dehors, la neige est déjà là et il va faire de plus en plus froid, pour autant, les activités ne manquent pas. Springhill t'attend pour aller faire du ski ou planche à neige et si tu aimes simplement jouer dans la neige tu pourras t'amuser à descendre les collines avec ton toboggan. Pour te garder en forme durant l'hiver il y a également un grand nombre de salle de gym autour de Winnipeg avec toutes sortes de machines à exercices et des piscines. Par ailleurs, plusieurs cours d'exercices comme le yoga, la musculation ou l'aquagym sont proposés.

Winnipeg possède une histoire riche en culture et il serait dommage de ne pas en profiter. La visite des différents musées de la ville reste aussi une expérience incroyable. Pourquoi ne pas revisiter le passé de la ville à



photo : Chloé Ramm

Winnipeg offre beaucoup à qui sait faire l'effort de chercher.

travers les visites du musée de l'aviation, celui des pompiers, du chemin de fer, de l'électricité ou du Panthéon des sports. Nous n'oublierons pas non plus les vieux quartiers historiques de Winnipeg tels que Saint-Boniface et Transcona dont les musées sont incontournables. Alors, prêt pour un saut dans le temps? Ville de culture, Winnipeg est aussi une ville de gastronomie et compte une grande variété de restaurants de qualité supérieure à découvrir. Les adresses ne manquent pas pour vous mettre l'eau à la bouche.

Située au centre du Canada, Winnipeg héberge une large communauté d'artistes et les moyens de s'exprimer sont nombreux. Les scènes du MTYP et du Rainbow Stage accueillent régulièrement des pièces de théâtre. Mais si, plus que la scène ce sont les arts plastiques qui t'attirent alors tu as rendez-vous à la Galerie d'art de Winnipeg.

Comme tu peux voir, il existe plusieurs façons de réussir ta fin de semaine. Alors, qu'est ce que tu attends pour aller découvrir ta ville, elle va te surprendre!

La page Génération Y est une réalisation d'Action médias et de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLR, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca



photo : William Sineux

Denis Devigne expose à l'Université de Saint-Boniface, jusqu'à la fin novembre.

EXPOSITION

Art expérimental

Denis Devigne expose pour la première fois ses œuvres originales à la galerie de l'Université de Saint-Boniface, jusqu'à la fin du mois de novembre.

William SINEUX

Denis Devigne se considère plus comme un « gribouilleur » qu'un artiste à part entière, et pourtant ses productions sont belles et bien de l'art.

En effet, l'étudiant expose ses œuvres à la galerie de l'Université de Saint-Boniface jusqu'à la fin du mois de novembre. Une grande première pour le jeune artiste francophone.

Une prise d'élan

« C'est ma première exposition, donc j'ai du mal à me déclarer artiste, explique-t-il. Je préfère le terme de gribouilleur ou de dessinateur car le dessin a toujours été un passe-temps pour moi. Je ne pensais pas exposer un jour, donc je suis très heureux mais je reste conscient qu'il est très difficile de vivre de son art. J'aimerais juste pouvoir exposer pour récolter des fonds et les donner à des associations caritatives. J'aime cette idée de faire du bien aux autres grâce à ma passion. »

C'est donc la première fois que l'artiste a tous les regards tournés sur sa collection. L'Université a voulu, avec son fonds d'animation culturelle, donner un élan à cet artiste, et cela semble porter ses fruits. « Plusieurs personnes m'ont demandé le prix de mes dessins ou m'ont proposé des projets, déclare Denis Devigne. Les choses vont assez vite, je n'étais donc pas préparé à ce type de questions. Mais je remercie l'Université de m'offrir de telles opportunités. »

Un support original

Les supports de l'artiste sont aussi originaux que ses dessins. En travaillant pour Via Rail, Denis Devigne traverse fréquemment le pays à bord du transcanadien. « Pour m'occuper durant ce long trajet, je prends les plateaux en carton de la cantine pour dessiner dessus ». C'est donc pourquoi Denis Devigne a choisi Rail Road Art Work (R.A.W) comme nom d'exposition. Et le résultat fait toute l'originalité de l'artiste et de son œuvre, d'autant plus que son style peut s'assimiler à de l'art des rues ou du graffiti stylisé.

Toutefois, il ne se limite pas à ce type de support et s'aventure vers de nouvelles expérimentations, en dessinant sur des t-shirts, en superposant les plateaux pour faire un effet en trois dimensions ou encore en dessinant sur du papier grand format. Denis Devigne ne met donc pas de bornes à sa créativité et repousse toujours plus loin les limites de son art. « Récemment j'ai aussi utilisé une photographie extraite d'un journal papier pour mettre des couleurs à la photo et accentuer certains traits pour la caricaturer subtilement, explique-t-il. J'ai aussi installé une loupe devant un petit dessin pour voir le détail des traits ».

L'art de l'improvisation

L'artiste a aussi une méthode de composition bien à lui, l'improvisation totale. « Lorsque je prends mon feutre en main, je ne sais absolument pas ce que je vais dessiner, je laisse ensuite libre cours à mon imagination, conclut-il. C'est d'ailleurs pour cela que je dessine principalement des visages. D'abord, parce qu'un visage humain est une source d'inspiration inépuisable. Il y a une infinité de traits et de façons de les dessiner. Mais aussi parce que je prends un malin plaisir a imaginer les gens en *cartoon*. J'aime les caricaturer, grossir leurs traits et les rendre même monstrueux. Ça me détend et ça semble plaire. »

sudoku

PROBLÈME N° 288

5					9	7	1	
1						6		4
3	6			2		8		
		4			5			
			4	8	6			9
6							8	
		2	9		1		7	
			3		8			1

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 288

5	4	8	6	3	9	7	1	2
1	2	9	8	5	7	6	3	4
3	6	7	1	2	4	8	9	5
9	8	4	2	1	5	3	6	7
2	5	6	7	9	3	1	4	8
7	1	3	4	8	6	2	5	9
6	9	1	5	7	2	4	8	3
8	3	2	9	4	1	5	7	6
4	7	5	3	6	8	9	2	1

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 657

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2							■					
3						■						
4				■						■		
5								■			■	
6							■					
7			■						■			
8					■							
9												■
10		■										
11							■					
12						■						

HORIZONTALEMENT

1. Mettre en accord
2. Additionné d'opium - Incroyable
3. Très contente. - Souffrira
4. Aber. - Petite quantité d'un liquide. - Personnel
5. Prénom masculin. - Se suivent en sens inverse
6. Unité monétaire de l'Espagne. - Poète latin (40-96)
7. Infinitif. - Interjection. - Unité de fluidité dans le système C.G.S
8. Physicien allemand (1879-1960). - Unité de masse (pl.)
9. Citation à comparaître en justice
10. Rends plus attrayant.
11. Volée de coups. - Éructai.
12. Paysages. - Penaud, déconfit.

VERTICALEMENT

1. Très agaçants.
2. Radouciras. - Dupe.
3. Attachais étroitement quelqu'un à. - Qui fatigue
4. Mois de l'année. - Décrive en détail avec plus ou moins d'exactitude.
5. Félins sauvages. - Roche sédimentaire.
6. Négation. - Crochet de fer à plusieurs branches
7. Prairie. - Tramway.
8. Thaïlande. - Unité de poids et de monnaie.
9. Greffent. - Farine de blé.
10. Souverain. - Boîte à échantillons des voyageurs de commerce.
11. Aurochs. - Jeune chêne.
12. Personnes qui se sont fiancées. - Moins que dix.

RÉPONSES DU N° 656

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	A	R	C	H	E	P	I	E	D
2	E	T	A	L	E	R	■	C	R	E
3	T	O	L	E	R	E	R	A	■	V
4	A	M	E	R	S	■	E	R	G	O
5	M	I	■	G	A	I	N	E	R	I
6	O	S	T	E	I	T	E	■	I	R
7	R	E	A	■	S	A	G	E	S	■
8	P	E	R	S	■	L	A	C	E	U
9	H	■	T	A	C	I	T	U	R	N
10	O	V	A	I	R	E	■	M	O	I

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Des villages de tentes

Vous êtes sûrement passés dans l'avenue Broadway et avez sûrement vu un groupe de tentes sur le terrain de l'Assemblée législative. Vous savez que des gens protestent contre quelque chose et que la même chose se produit un peu partout sur la planète (environ 700 villes aux dernières nouvelles) parce que les médias n'arrêtent pas d'en parler, surtout que certaines administrations municipales veulent que les campeurs aillent s'installer ailleurs et ont commencé à les évacuer.

Étant donné que les médias sont toujours dans le présent, ils ne nous aident pas à comprendre d'où il vient, ce mouvement des occupations qui se propage comme une « maladie » (dirait Donald Trump). On pourrait dire que c'est la crise financière de 2008 qui a tout déclenché. La déréglementation générale des institutions financières aux États-Unis a poussé ces dernières à faire des entourloupettes, à créer des dettes hypothécaires à tour de bras, puis à vendre des titres fondés sur ces dettes à d'autres institutions financières partout dans le monde qui y investirent les épargnes de très nombreuses personnes.

Lorsque le château de cartes est tombé et qu'on s'est aperçu que les titres en question ne valaient rien, des banques ont dû fermer et les autres ont persuadé leurs gouvernements respectifs qu'elles devaient être renflouées, parce qu'elles étaient « trop grosses pour tomber ». Tous les états occidentaux et d'autres ont dû injecter des milliards de dollars dans le système financier. La suite? L'augmentation de la dette nationale de la plupart des pays et l'adoption de mesures d'austérité pour réduire la dette et tenter de refaire surface. Mais les institutions financières ne semblent pas avoir compris qu'elles devaient modifier leur comportement. Entre autres, elles continuent de rémunérer leurs dirigeants comme avant, à coups de millions.

Diverses manifestations ont lieu en Grèce et en Islande dès 2008. En France, l'écrivain Stéphane Hessel (né en 1917!), ancien diplomate et résistant français, publie un petit livre d'environ 80 pages en 2010. Intitulé *Indignez-vous!*, le livre devient très populaire et est traduit rapidement en plusieurs langues. Le mouvement de protestation anticapitaliste vient de se trouver un nom.

Les médias sociaux permettent à des groupes disparates de s'organiser et bientôt, au printemps 2011, des indignés se soulèvent en Espagne contre la crise économique, inspirés en partie par des manifestations au Portugal en mars 2011. Le mouvement s'étend ensuite aux autres pays d'Europe avant d'arriver en Amérique du Nord en septembre dernier avec la création d'« Occupy Wall Street » et de sa dissémination sur le continent jusqu'à Winnipeg, il y a quelques semaines. Et c'est le magazine *Adbuster* de Vancouver qui répand le mot d'ordre des occupations.

On se retrouve donc avec un mouvement horizontal, sans dirigeants officiels, qui pratique localement la démocratie directe et qui est non violent. Il veut représenter 99 % de la population qui font les frais de la crise, tandis que le 1 % restant, un petit tas de gens très riches, en profite pour viser l'annulation des normes du travail et des normes environnementales avec la complicité des gens au pouvoir.

Que peut-il arriver? Premièrement, les injonctions et l'hiver auront raison des campeurs les plus résolus. Deuxièmement, les personnes qui ont participé à une occupation ont eu une expérience unique de la pratique de la démocratie et de la solidarité; ça ne disparaît pas du jour au lendemain. Troisièmement, le mouvement se donnera des racines plus profondes, élaborera des revendications précises et établira des liens avec d'autres organisations qui luttent pour une vie meilleure et plus égalitaire, car la situation économique ne semble pas s'améliorer dans plusieurs pays. Un jour ou l'autre, dans quelques années, le mouvement devra devenir politique.

Il faut lire *Indignez-vous!* pour refaire le plein de rage à l'endroit des injustices. Je conseille également deux livres de la journaliste canadienne Naomi Klein, *No Logo : la tyrannie des marques* (2000) et *La stratégie du choc : la montée d'un capitalisme du désastre* (2007), qui tentent d'expliquer la mondialisation et ses effets sur la production et la distribution des richesses et la vie des populations.

No Logo décrit les abus commis par les grandes marques sur les lieux de fabrication (Chine, Bangladesh, etc.), ainsi que les moyens qu'elles emploient pour s'immiscer dans la vie et le cerveau des gens. Le citoyen est désormais limité à son rôle de consommateur, ce qui fait l'affaire des grandes entreprises et des gouvernements, car un consommateur ne pense qu'en termes de prix et d'intérêt individuel. Toutefois, le livre n'est pas uniquement une longue dénonciation déprimante. L'auteure décrit aussi divers mouvements de résistance : la formation de syndicats dans les ateliers de fabrication de vêtements des pays en développement, la lutte contre l'antisyndicalisme de McDonald's et les combats contre Shell au Nigeria.

Dans *La stratégie du choc*, elle postule, puis tente de démontrer avec de nombreux exemples, que le capitalisme a non seulement besoin qu'il y ait de la destruction (p. ex., catastrophes naturelles, crises économiques, attaques terroristes, guerres, etc.), mais qu'il arrive aussi à l'occasion que des événements destructeurs soient provoqués (p. ex., coups d'état) pour accélérer la mise en œuvre de réformes néolibérales qui favorisent les grandes entreprises, telles que la réduction des taxes sur les profits et les salaires très élevés.

Si vous passez dans l'avenue Broadway, arrêtez-vous près des tentes. Vous y rencontrerez des citoyens.

PÉDAGOGIE

Un outil polyvalent

Ressource en sciences humaines, en français écrit et oral, la trousse *Kanata – Je suis ici* se veut également un moyen d'apprécier la diversité de la francophonie contemporaine.



Depuis son lancement à Ottawa, en septembre, au dernier congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française, la trousse pédagogique ***Kanata – Je suis ici*** se vend comme des petits pains chauds. Ses créateurs, Apprentissage Manitoba, ont déjà reçu d'importantes commandes de conseils scolaires canadiens, et s'apprêtent à en recevoir d'autres.

« On savait qu'on n'avait pas produit un navet, mais on ne s'attendait pas à recevoir tant d'éloges », lance le propriétaire d'Apprentissage Manitoba, Raymond Poirier, qui rencontre cette semaine des représentants de l'enseignement du français et de l'immersion française des ministères de l'Éducation de l'Île du Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick.

En fait, bien que *Kanata - Je suis ici* ait été conçue pour les francophones, son accueil favorable, à Victoria, au début de novembre au Congrès de l'Association canadienne des professeurs d'immersion, laisse croire que la trousse sera utile pour l'apprentissage du français en tant que langue seconde.

« C'est la polyvalence de notre approche qui explique le succès de la trousse, affirme l'une des conceptrices et coordonnatrices du projet, Janine Tougas. *Kanata – Je suis ici* peut être employé dans les cours de sciences humaines ainsi que dans les cours de français. »

En une série de mini-revues, *Kanata – Je suis ici* dresse le portrait de 22 jeunes de partout au Canada, de chaque province et de chaque territoire. On y présente des jeunes qui fréquentent des écoles françaises, mais qui sont issus de différentes cultures. Il y a des Autochtones, des Inuits, des immigrants d'Afrique, des jeunes du Maghreb, des Européens, des Métis et des Canadiens-Français ainsi que des enfants issus de familles mixtes.

« Les jeunes présentés sont bien réels, souligne Raymond Poirier. Janine Tougas et Natalie Labossière ont traversé le pays pour les rencontrer et dresser leurs portraits. Les Franco-Manitobains sont représentés, grâce aux témoignages d'Adrien Carrière, un Métis de Saint-Laurent fréquentant l'École communautaire Aurèle-Lemoine, et celui d'Imane Marrakchi, élève d'origine marocaine de l'École Taché. Apprendre la pêche sur glace et la préparation du couscous avec eux, c'est venir à apprécier de nouveaux points de vue.

« Et puis nous avons des témoignages de quelques vedettes, poursuit-il. La chanteuse Véronique Dicaire et les hockeyeurs David et Jonathan Toews parlent de la réalisation de leurs rêves. Mais ce que j'aime plus du concept des mini-revues, c'est que les élèves sont ensuite invités à produire leur propre mini-revue sur notre site Internet. C'est une invitation à réfléchir sur son identité personnelle et sa culture francophone sur un médium très engageant pour les jeunes. »

En plus d'être une ressource en sciences humaines qui explore la diversité de la francophonie contemporaine, *Kanata – Je suis ici* permet de développer la compréhension du français écrit, sans parler du français oral. « On peut y lire des témoignages d'un jeune, une perspective historique offerte par un adulte, ainsi que d'autres textes informatifs, explique Janine Tougas. Mais les mini-revues tiennent compte des différents niveaux de lecture des élèves qui peuvent même exister dans la même salle de classe. Certains textes sont presque visuels, tandis que les autres offrent des défis en lecture de plus en plus complexes. »



photo : Daniel Bahuaud

Raymond Poirier. En médaillon : Trois mini-revues de *Kanata – Je suis ici*.

En outre, Apprentissage Manitoba a conçu une série d'activités pédagogiques orales. « Notre spécialiste de l'apprentissage oral, Carole Freynet-Gagné, a créé toute une brochette jeux interactifs pour tableau blanc que les enseignants peuvent utiliser en classe, explique Raymond Poirier. D'importantes notions de grammaire et de compétences langagières sont transmises par cette approche ludique. »

« L'ironie, c'est qu'en préparant *Kanata – Je suis ici*, nous avons beaucoup appris, fait remarquer Janine Tougas. J'ose croire que nos découvertes et notre passion pour l'exploration de l'identité francophone se reflètent dans notre trousse. »

LITTÉRATURE

Désirs inassouvis

Daniel BAHUAUD

Fils de Zeus, Tantale a soit volé l'ambroisie, le breuvage des dieux de l'Olympe, soit refusé de leur rendre un chien sacré. Une autre variante du mythe grec veut même qu'il leur aurait servi la chair de son fils.

« Les pêchés de Tantale sont moins importants que la punition qu'il a subie à la main des dieux », affirme l'auteure Lise Gaboury-Diallo, qui vient de publier un nouveau recueil de nouvelles, ***Les enfants de Tantale***. (1)

« Tantale est placé au milieu d'un fleuve et sous des arbres fruitiers, explique-t-elle. Mais le cours du fleuve s'assèche quand il se penche pour boire, et le vent éloigne les branches de l'arbre quand il tend la main pour en attraper les fruits. Ses désirs restent inassouvis. »

En fait, ce sont les désirs inassouvis, et les différents visages qu'ils peuvent assumer, qui ont inspiré l'auteure. « Les 12 personnages des 12 nouvelles expriment chacun des désirs bien différents, affirme Lise Gaboury-Diallo. Ils sont jeunes, aînés, hommes et femmes. Mon intention – et mon défi – était de créer des voix uniques qui se distingueraient les unes des autres. Au niveau de l'écriture, c'est un défi technique. Chaque personnage a un vocabulaire, des expressions et tournures de phrases bien à lui. »

Pulsions secrètes

Le défi de différencier les textes s'étend aussi aux situations présentées. Dans une des nouvelles, une femme désirant se libérer d'une situation oppressante commet un meurtre. Dans un autre récit, un jeune homme désire être reconnu pour son talent de traducteur. « Il veut être «quelqu'un», déclare l'auteure. Devenir en quelque sorte une célébrité. Mais en vain. En fait, dans tous les cas présentés, aucun désir n'est comblé. C'est la nature humaine, n'est-ce-pas? Après tout, tout désir comblé est vite remplacé par un autre qui demeure inachevé.

« Ce qui me fascine, ce sont les désirs inexprimés et souvent refoulés, poursuit-elle. Ces pulsions secrètes qui nous séduisent et nous propulsent malgré nous. Mes personnages ne pourraient pas s'expliquer aux autres, ou encore à eux-mêmes.

« Je me suis beaucoup amusée avec mes personnages, poursuit-elle. J'ai fait mon possible de les placer dans des situations uniques, aux antipodes de la vie de tous les jours. Je ne pense pas que je les côtoierais dans ma vie, sauf peut-être dans mon imaginaire. Pour moi, le plaisir d'écrire c'est de se plonger dans des univers différents qu'on a créés. »

Moments décisifs

S'il y a un fil conducteur dans *Les enfants de Tantale*, c'est que les personnages sont en situation de crise. « Ils sont rendus à un moment décisif, explique Lise Gaboury-Diallo. Ils se rendent tous compte que quelque chose doit changer dans leur vie. Par contre, ils ignorent quoi, au juste. »

Ces pulsions secrètes, ce besoin de changer sa vie, sont-ils pour ainsi dire les actions des « dieux » sur l'humanité? Faut-il y voir, à la manière des Grecs, la présence de la fatalité? D'une main invisible qui incite et qui châtie? L'auteure estime que non.

« Les personnages ne sont ni encouragés par les dieux, ni punis pour une transgression quelconque, affirme Lise Gaboury-Diallo. Ce qui les propulse malgré eux ressemble à l'inconscient de Freud, et se soustrait d'un cadre strictement moral ou philosophique. En ce sens, puisque que nous avons tous, comme les personnages, des désirs secrets, nous sommes tous les enfants de Tantale. Reste à savoir comment la vie comblera ou pas ces désirs! »

(1) Les enfants de Tantale sera lancé le 11 décembre à 14 h au Salon Empire du Centre du Patrimoine du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher à Saint-Boniface.

NOUVEAUTÉ

Janice Jazz

La joueuse de jazz Janice Finlay, sortira son nouvel album *Anywhere But Here*, le 24 novembre prochain à Winnipeg.

William SINEUX

Janice Finlay connait le jazz mieux que personne. Ce n'est donc pas un hasard si ses fans l'ont nommée « top sax » En effet, c'est au souffle de son instrument de prédilection, le saxophone, que Janice Finlay s'est révélée une virtuose en la matière

C'est donc avec de grandes attentes que les amateurs de jazz découvriront le nouvel album de la saxophoniste winnipégoise, qu'elle inaugurera sur scène le 24 novembre prochain, à l'auditorium de l'Université mennonite du Canada

Winnipeg en inspiration

Une fois n'est pas coutume. Winnipeg, ville des extrêmes, s'est révélée être une source d'inspiration pour Janice Finlay • La chanson éponyme ***Anywhere But Here***, a été écrite un jour où la température était de - 50 degrés Celsius, confie l'artiste. Toute personne habitant à Winnipeg peut comprendre ce que cela signifie. Et cela se retrouve dans ma chanson. J'ai choisi d'habiter à Winnipeg et en toute honnêteté, je ne voudrais pas vivre ailleurs qu'ici. Nos hivers froids m'incitent à travailler sur ma musique et me permettent aussi d'aller loin dans mes compositions. »

Ce n'est donc pas un hasard non plus si l'artiste winnipégoise a choisi sa ville natale comme lieu de lancement de son nouvel album. « C'est une manière de remercier tous mes proches qui m'ont soutenue dans ma carrière, explique-t-elle. C'était donc logique de faire le lancement ici, et il semble que c'était une bonne décision étant donné la quantité de billets déjà vendus! »

Des grands noms du jazz ont aussi influencé sa musique, tels que Art Pepper Cannonball Adderley, son mentor Ron Paley, ou encore son héros musical, le célèbre Clark Terry, qui l'a même contactée pour la féliciter lors de la sortie de son premier album. Une reconnaissance fondamentale dans sa carrière.

Un jazz émotionnel

Interrogée sur la note personnelle qu'elle apporte au jazz, Janice Finlay répond que son « jazz est très convivial. Je suis une musicienne lyrique et pour moi, le mouvement mélodique est primordial. Je dirais aussi que ma musique est très émotionnelle, parfois joyeuse, parfois pleine de tristesse, et je crois que c'est ce qui fait davantage réagir mon auditoire. Ainsi, les évènements marquants de ma vie ont eu un impact de taille sur mon art. Comme la plupart des gens, je suis profondément influencée par la douleur de la perte, ce qui se retrouve dans mes ballades, notamment la seule pièce vocale de l'album, ***Remember Me*** ».

L'artiste a aussi su s'entourer de pointures dans l'art du jazz pour l'enregistrement de son album, comme le célèbre pianiste Don Thompson, mais aussi le guitariste Ron Halldorson, le bassiste Jodi Proznick, le batteur Quincy Davis et la chanteuse Erin Propp, pour offrir aux amateurs de Jâjazz une belle osmose musicale.

Du talent et des diplômes

Carrière musicale et diplômes universitaires sont souvent difficiles à accomplir dans une même vie. Et pourtant, Janice Finlay fait partie des exceptions qui ont réussi à cumuler les deux, grâce à un diplôme en musicologie du jazz obtenu à l'Université McGill de Montréal. « Certes, dans la musique, aucun agent ou employeur ne demande de diplôme pour recruter quelqu'un car le talent prime sur toutes autres choses, reconnait la saxophoniste. Toutefois, les connaissances que j'ai acquises à l'Université McGill ont été une solide fondation pour mon développement en tant que compositrice et saxophoniste, ce qui m'a sûrement permis d'en arriver là aujourd'hui. Je pense que le diplôme favorise un choix de carrière plus varié. » En effet, la Winnipégoise a déjà une carrière bien chargée, ayant été membre de plusieurs groupes tels que The Swing Cats, joué dans des orchestres de comédies musicales telles que ***Hairspray***, ou encore participant régulièrement à l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Mais pour ce qui est de l'avenir, l'artiste rêve d'une tournée mondiale, non seulement pour se faire connaitre à l'échelle internationale, mais aussi et surtout pour faire des rencontres avec de nouveaux artistes, qui pourraient donner lieu à de nouvelles collaborations musicalement très riches.



photo : Gracieuseté Janice Finlay

La joueuse de jazz, Janice Finlay.

SAINT-PIERRE-JOLYS

En appréciation des clients

Les citoyens de Saint-Pierre-Jolys et des environs sont invités à l'évènement Midnight Madness, le 1er décembre. « Nous avons beaucoup d'entreprises à Saint-Pierre-Jolys, se réjouit l'agent de marketing et de communication pour St-Pierre en Boom, Sébastien Ouellette. Les gens sont bien servis, mais les entreprises reconnaissent aussi que l'appui est grandement apprécié quand les gens choisissent de magasiner dans le village. »

Le 1er décembre, la pharmacie St-Pierre et l'épicerie Bigway seront donc exceptionnellement ouvertes tard le soir pour offrir des gâteries et des rabais spéciaux. « C'est notre façon de remercier les gens qui nous appuient tout au long de l'année, explique la copropriétaire de la pharmacie St-Pierre, Francine Mulaire. C'est important pour une entreprise d'avoir des clients fidèles, mais plus que ça, c'est important pour la vitalité du village. »

« Pour nos résidants, le premier instinct est de rester à Saint-Pierre-Jolys pour leurs services, car on y trouve la plupart des services essentiels, affirme Sébastien Ouellette. La majorité des résidants comprennent que si on veut un village qui continue de s'agrandir et d'être actif, il faut magasiner chez nous. »

En effet, Francine Mulaire relie les activités de Midnight Madness au succès du village. « C'est une excellente place pour élever des enfants, dit-elle de Saint-Pierre-Jolys. Plus il y aura d'entreprises qui participent à ce genre d'activité, plus les gens prendront conscience des excellents services que nous avons. Et plus les gens vivent l'expérience communautaire, plus ils coudront contribuer à leur communauté. »

J. N.

Musique

Le phénomène Mathieu

Pourquoi les ouvrages d'un compositeur canadien décédé en 1968 sont-ils maintenant accueillis par le public et acclamés par la critique? Le pianiste, Alain Lefèvre, offre quelques explications du « phénomène André Mathieu ».

Daniel BAHUAUD

Sombrant dans l'alcool et l'oubli, le compositeur et pianiste québécois André Mathieu était, en 1968, au seuil de la mort. Pour en venir à bout de son dernier grand ouvrage, le ***Concerto pour piano numéro 4***, le musicien, qui n'avait même plus la force d'écrire, a eu recours à son magnétophone, enregistrant, en petits fragments, les trois mouvements qui allaient devenir le dernier cri du cœur d'une âme torturée.

Quatre décennies plus tard, les acétates ont été retrouvés, et légués au pianiste Alain Lefèvre, pianiste québécois qui a consacré une grande partie de sa vie professionnelle à la réhabilitation d'André Mathieu, et qui interprétera la *Concerto pour piano numéro 4* avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg. (1)

« J'ai confié le tout au compositeur Gilles Bellemare, qui a pris un an pour repiquer note à note le concerto, raconte-t-il. Et lorsqu'il avait terminé ce travail de restauration et de transcription musicale, je me suis trouvé devant un des plus grands chefs d'œuvres composés depuis 50 ans. »

En effet, depuis la première de l'ouvrage, en 2010 à Shanghai, en Chine, le *Concerto pour piano numéro 4*, la réputation musicale d'André Mathieu connaît une remontée inouïe. Quatre disques de concertos et pièces pour piano solo d'André Mathieu ont vendu plus de 140 000 exemplaires à l'échelle mondiale – une statistique impressionnante pour le marché classique où les succès mondiaux se mesurent à quelque 4 000 ou 5 000 albums vendus.

« Les mélomanes parisiens ont été séduits, souligne Alain Lefèvre. Et à Berlin, où le public est parfois dur, on a adoré Mathieu. Et puis on a rempli la salle de concert de Tuscon, en Arizona, avec la musique d'un compositeur non connu et non entendu, mort il y a plus de 40 ans. »

Comment expliquer ce phénomène? Selon André Lefèvre, le public a soif de nouvelles voix musicales. « Le monde de la musique classique est au bord d'une crise, estime-t-il. Combien de fois peut-on jouer et entendre les mêmes symphonies et concertos? Le répertoire classique doit s'élargir. Une façon de le faire, c'est de présenter aux mélomanes des compositeurs de grand mérite qui sont passés inaperçus, ou qui encore ont été oubliés depuis leur mort. Des artistes comme André Mathieu. »

Le phénomène n'est certes pas nouveau. On se rappellera que la réputation de Bach a été restaurée au 19e siècle par Mendelssohn. Berlioz et Mahler sont beaucoup plus appréciés aujourd'hui que de leur vivant. Il en est de même pour Chostakovitch, Herrmann, Sibelius et Walton.

« Ces derniers compositeurs, comme André Mathieu, ont une voix originale, qui nous présentent une musique complexe mais accessible, affirme Alain Lefèvre. En les écoutant, on retrouve son excitation et son engouement initiaux pour la musique classique. On est emporté par l'aventure de la découverte. »



photo : Gracieuseté Caroline Bergeron

Alain Lefèvre.

Le *Concerto pour piano numéro 4* d'André Mathieu est un défi pour l'orchestre et pour le pianiste. « C'est une pièce énorme, où le compositeur, au bout de son rouleau, exprime sa violence et sa révolte, fait remarquer Alain Lefèvre. C'est une grande *claque dans la gueule*. Les émotions sont viscérales et fortes, et les mélodies sont fabuleuses. Pour le pianiste, c'est un des concertos les plus difficiles du répertoire. C'est un feu d'artifice qui dur 45 minutes. Et pour l'orchestre, ce n'est pas un pique-nique. Il y a des passages orchestraux énormes.

« Cette musique, belle à mort, exprime l'âme d'André Mathieu, un homme qui a été victime d'une grande injustice, poursuit-il. Un enfant prodige, on ne le prenait plus au sérieux lors qu'il a atteint la majorité. J'ai toujours eu une allergie pour l'injustice. C'est pourquoi je cherche à réhabiliter sa réputation. Sa musique est profonde. Et les Canadiens peuvent être fiers d'avoir un compositeur de sa trempe, un grand maître bien à nous. »

(1) Le Concerto pour piano numéro 4 d'André Mathieu sera interprété par l'Orchestre symphonique de Winnipeg le 2 et 3 décembre à 20 h, à la Salle du Centenaire, 555 rue Main à Winnipeg.

CHANT CHORAL

Du passé au présent

La saison 2011-2012 de Camerata Nova placera l'accent sur des ouvrages de la Renaissance ainsi que de la musique contemporaine, mais aussi sur des nouvelles compositions du directeur artistique, Andrew Balfour.

Daniel BAHUAUD

« Tout en interprétant fidèlement le chant choral polyphonique de la Renaissance, nous aimons expérimenter avec les sons et la musique contemporaine, lance le directeur artistique de Camerata Nova, Andrew Balfour. D'où notre engouement pour les compositeurs d'aujourd'hui et le chant choral d'autres pays et traditions. Camerata Nova garde toujours un pied dans le passé, mais aime poser l'autre dans le present. »

D'où la tournure que prendront, dès fin novembre, les trois concerts de la saison 2011-2012 de Camerata Nova : Sir Christemas, Chant! et From the Middle Ages to Manitoba.

Concert de Noël

« Sir Christemas fera état de l'importante place accordée aux chœurs pour garçons dans la tradition musicale britannique, indique le chef de chœur, Ross Brownlee. Nous nous joindrons à la Winnipeg Boys' Choir pour célébrer la riche tradition de la musique qu'on chante dans les grandes cathédrales anglaises pendant le temps des Fêtes. » (1)

Ainsi, on pourra entendre des motets de Noël de la Renaissance signés William Byrd, Peter Philips et Robert Parsons. Le public aura également droit à des noëls du 20e siècle composés par Gustav Holst, compositeur anglais connu surtout pour ses pièces orchestrales, notamment ***The Planets***. Et, pour faire le pont entre le passé et le présent, Camerata Nova exécutera ***Mr. Christemas***, un noël ancien, ainsi que la version qu'en a faite William Matthias au 20e siècle.

Camerata Nova y mettra aussi du sien avec trois nouvelles versions de ***What Child is This?*** (***Greensleeves***). « Andrew Balfour présentera cet air de façon polyphonique, ce qui rappelle sa passion pour la musique de la Renaissance, mais avec des accents contemporains, indique Ross Brownlee. Un de nos choristes, Michael McKay, est également organiste. Son arrangement pour chœur et orgue est un vrai coup de cœur. Quant au compositeur Dan Wiebe, l'arrangement qu'il a fait est étonnant. Tous les phrasés qui étaient mineurs sont maintenant majeurs, et vice versa. Les résultats sont surprenants, voire magiques. »

Chant!

En mars 2012, Camerata Nova se consacrera aux différentes formes qu'a pris le chant monodique dans les différentes cultures et traditions religieuses du monde.

« On entendra, bien sûr, du chant grégorien, souligne Andrew Balfour. Après tout, c'est la forme la plus connue du plain-chant religieux. Mais ce ne sera qu'un début, puisqu'un chœur chantant à l'unisson est un concept musical très ancien. Nous chanterons en farsi, en hébreu, en latin, en corse, en ukrainien et même en inuktitut. La cantatrice Alexis Kochan nous interprètera une pièce ukrainienne. Et Phoebe Man, une autre artiste invitée, invitera le public à se joindre à nous pour chanter un chant tibétain. »

Le pont entre le passé et le présent sera franchi grâce à plusieurs compositions contemporaines signées Jim Hiscott, Amir Amiri et Andrew Balfour. « En m'inspirant de Dante et de l'Apocalypse, j'ai composé ***Dies Eerie : Judgment Day Ride*** », annonce Andrew Balfour.

Du Moyen Âge au Manitoba

En mai 2012, Andrew Balfour présentera également ***Omnia Soul***, une nouvelle composition pour chœur et quatuor à cordes, lors du concert From the Middle Ages to Manitoba.



photo : Daniel Bahuaud

Camerata Nova.

« Avec une composition de Ken Nichols, ce sera la partie manitobaine et contemporaine de notre prestation, indique Ross Brownlee. Pour ce qui est du reste du concert, nous entonnerons une panoplie de musiques chorales et instrumentales majestueuses de la Renaissance. La grande cantatrice de la Renaissance espagnole, Maria Luz Alveres, sera de la partie. De plus, le célèbre interprète et historien de la musique ancienne, Douglas Kirk, se joindra à nous.

Ce sera un honneur de travailler avec des musiciens de leur calibre. De telles rencontres font la joie des choristes de Camerata Nova. Ensemble, nous partageons avec le public notre passion pour la musique ancienne. Grâce à elle, le présent touche le passé. »

(1) Sir Christemas aura lieu les 26 novembre à 20 h et 27 novembre à 14 h à la Crescent Fort Rouge United Church, située à l'angle des rues Nassau et Wardlaw à Winnipeg. L'entrée est gratuite, mais des contenants seront placés à l'entrée pour recueillir vos contributions à Winnipeg Harvest. Renseignements : www.cameratanova.com.

Imagination et animation

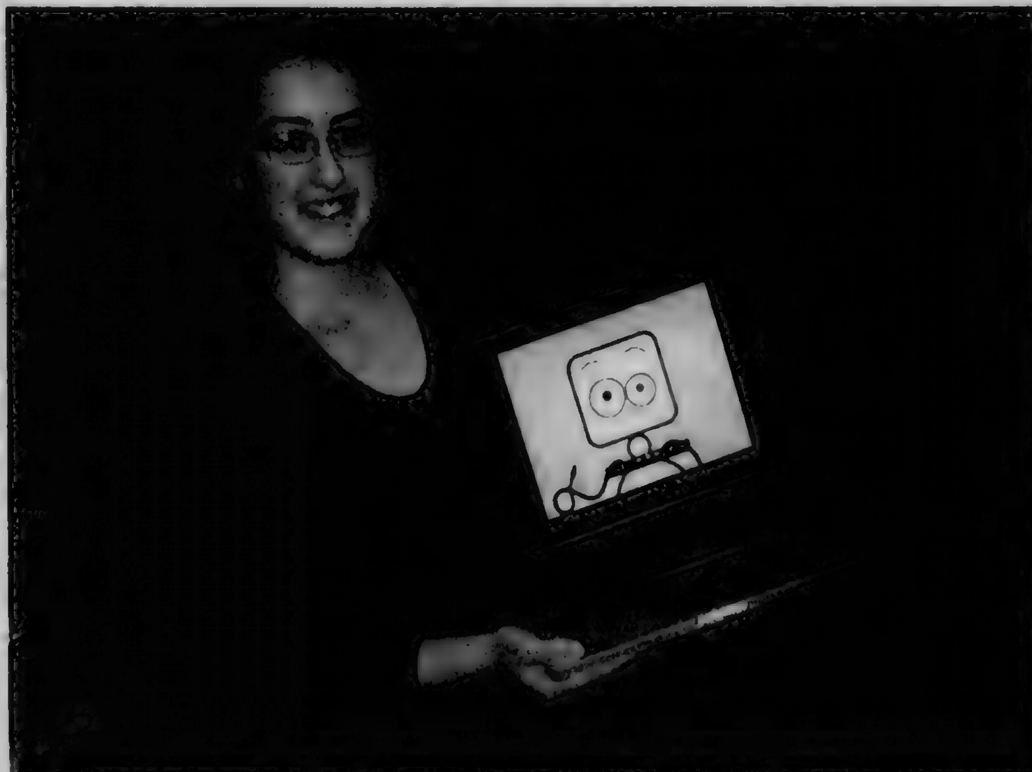


photo : Jocelyne Nicolas

Deux jeunes animatrices franco-manitobaines, Alyssa Hornick et Nadège Pulgar-Vidal, sont les gagnantes du concours Roxy et Max s'animent!, présenté par le GroupeMédia TFO et l'Office national du film du Canada. Elles recevront donc un ordinateur portable, un logiciel d'animation, Toon Boom Animate, une postproduction de leur animation à l'ONF incluant la conception sonore et la composition musicale, et la diffusion de leur animation sur les ondes et dans le site internet de TFO. Nadège Pulgar-Vidal (en photo avec une capture d'écran de son animation) est étudiante en 10e année au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR). Son animation d'environ trois minutes se nomme *Rêver en couleurs*. « J'ai eu mon idée pour l'animation en février 2010, révèle-t-elle. Mais cela m'a pris presque tout l'été pour la réaliser! Il y a 12 images par secondes, et tous les détails devaient être coloriés un à un. » La patience requise pour ce projet n'était pas un problème pour la jeune cinéaste. « J'ai adoré tout le processus, conclut-elle. Je ne sais pas ce que je ferai comme carrière, mais je sais que j'aimerais bien poursuivre dans l'animation, même si ce n'est que pour le plaisir. » Quant à Alyssa Hornick, âgée de 14 ans, elle est aussi une élève du CSLR. Son animation de trois minutes se nomme *À la terre* et parle d'un extra-terrestre qui veut venir sur la planète Terre. Pour visionner les animations des deux Franco-Manitobaines, visitez le site www1.tfo.org/roxyma

THÉÂTRE

Le rideau anglophone se lève

Le dramaturge franco-manitobain, Marc Prescott, travaille présentement deux pièces en anglais et deux autres bilingues, et il ne compte pas arrêter là sa conquête de la scène théâtrale anglophone.

Camille SÉGUY

Le dramaturge franco-manitobain, Marc Prescott, a mis un pied dans la porte du théâtre anglophone manitobain et il compte profiter de cette opportunité pour mieux se faire connaitre de l'autre côté du pont Provencher

« Le directeur artistique du théâtre Prairie Theatre Exchange (PTE), Bob Metcalfe, a mis en place il y a environ cinq ans un cercle d'auteurs, la Playwrights' Unit, et il m'a contacté en septembre dernier pour en faire partie, se réjouit Marc Prescott. Je suis le seul francophone parmi dix des meilleurs auteurs de Winnipeg »

Le groupe se rencontre toutes les deux semaines de septembre à juin et échange sur les projets d'écriture de chacun

« Faire partie de la Playwrights' Unit me permet de mieux me faire connaitre, mais aussi de repérer des textes que je pourrais traduire en français, souligne Marc Prescott. Le fait d'avoir assisté au processus de réflexion de leurs auteurs me permettra d'offrir une traduction plus riche et plus juste. »

Commandes

La Playwrights' Unit porte déjà ses fruits pour Marc Prescott. « Bob Metcalfe m'a commandé un texte, en anglais, et il me laisse carte blanche, annonce le dramaturge franco-manitobain. C'est la première fois que j'écris pour le PTE. »

Il explique que Bob Metcalfe et lui s'étaient déjà rencontrés dans le passé, mais « comme je n'ecrivais qu'en français à l'époque, et qu'il ne lisait pas le français, on n'avait pas pu se mettre d'accord. Mais maintenant, se réjouit-il, grâce à ma nouvelle troupe bilingue Vice-Versa, il a pu venir voir ma pièce Fort-Mac en anglais et il a ete interessé ».

Marc Prescott répond aussi à une commande du Winnipeg Jewish Theatre. « C'est la première fois qu'ils me commandent une pièce, signale-t-il. Je leur écris une pièce en anglais intitulée ***A Fabrication***. »

Enfin, il travaille sur deux pièces bilingues, ***Les disparus*** pour le Festival du Voyageur et ***Il n'y a pas de fantômes*** pour le Musée de Saint-Boniface.

« C'est naturel pour moi d'écrire dans les deux langues car je suis Franco-Manitobain, confie-t-il. Mais pour le moment, en raison des circonstances, j'écris surtout en anglais, et j'espère continuer car les théâtres les plus importants au Canada sont en anglais.

« Avec le PTE par exemple, j'ai de meilleures chances d'être repéré hors du Manitoba car ce théâtre a une bonne réputation nationale, poursuit-il. Ça m'ouvre de nouvelles portes, et plus le théâtre a d'abonnés, plus mon salaire pour l'écriture d'un texte sera élevé. »



Marc Prescott.

photo : Camille Séguy

Double ambassadeur

Si Marc Prescott annonçait depuis plusieurs années déjà sa volonté d'aller travailler du côté anglophone, ce qui est d'ailleurs la raison pour laquelle il a créé sa compagnie de théâtre bilingue Vice-Versa et qu'il s'est lui-même traduit dans la langue de Shakespeare, le dramaturge n'oublie pas pour autant sa communauté francophone.

« Je prévois plus tard traduire en français les pièces que j'écris en anglais pour les faire jouer par le théâtre Vice-Versa, indique-t-il. Bob Metcalfe est lui-même très intéressé à voir quels ponts on peut faire entre francophones et anglophones et avec le Québec, en diffusant une pièce dans les deux langues.

« J'ai un rôle à jouer pour me faire connaitre du côté anglophone et pour leur faire connaitre des spectacles en français par le biais de la traduction, conclut-il, mais j'ai aussi pour mission de mieux faire connaitre les auteurs anglophones du côté francophone, y compris en France. Je suis un ambassadeur pour les deux côtés. »

Tirage

À gagner : deux paires de billets pour la pièce ***The Secret Mask*** du Prairie Theatre Exchange, représentation du jeudi 1er décembre. Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 25 novembre à 15 h. Les deux gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

1er décembre • Championnat de volleyball (7e et 8e).

16 décembre • Rencontre de JMCA.

POUR LES PARENTS

***Note** : Il y a plusieurs banquets de Noël au mois de décembre. Veuillez confirmer l'heure et le lieu avec votre école.*

22 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

9 janvier • Première journée de classes pour l'année 2012.

COMMISSION SCOLAIRE

30 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

21 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

25 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Noël-Ritchot, Sainte-Agathe et La Voie du Nord. Pas de classes.

2 décembre • Journée de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

23 décembre au 8 janvier • Congé de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca


DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Pour une sensibilité sociale


photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Les finissants de l'École communautaire Réal-Bérard, lors de la *Nuit sans-abri* du Collège régional Gabrielle-Roy.

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

La nuit du 31 octobre, quelque 10 finissants de l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB) se sont joint aux 36 jeunes du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR), pour dormir dans des boîtes de carton, dehors, dans la cour d'école lors de la deuxième *Nuit sans-abri* du CRGR.

Après une nuit venteuse et froide, les élèves ont ensuite offert des vêtements et des aliments à Siloam Mission et Moisson Winnipeg respectivement. Les élèves du CRGR ont offert quatre camions remplis de vêtements et 347 kilos d'aliments. Les élèves de l'ECRB ont quant à eux donné six énormes sacs de vêtements ainsi que 124 paires de bas et 36 kilos de nourriture.

« C'était la première fois que je participais à la *Nuit sans-abri*, déclare l'élève de l'ECRB, Janelle Hébert. L'expérience a changé mes opinions sur les sans-abri. D'abord, je ne penserai plus qu'ils sont de mauvaises personnes qui ont choisi de vivre comme ça. Au contraire, après une seule nuit dehors, je comprends maintenant que personne ne choisirait ce style de vie! La prochaine fois que je rencontrerai un sans-abri, je lui donnerai la chance de parler un peu de sa vie, et d'expliquer comment il en est rendu là. »

Même son de cloche chez son camarade de classe, Nicolas Fillion. « Avant de passer la nuit dehors, tu te dis que ce ne serait pas si affreux, estime-t-il. Mais après, tu te demandes qui voudrait vivre comme ça? La réponse évidente est : "personne".

« Et puis on était chanceux, puisque le temps était relativement doux, poursuit-il. On était bien habillés et on avait un feu de camp. N'empêche que la nuit était longue. J'apprécie ma maison! »

Enseignant de niveau secondaire à l'ECRB, Brian Martel estime que la sensibilisation aux réalités des sans-abri est essentielle pour les adolescents « Nos finissants sont à la veille de nous quitter et de prendre connaissance d'un monde plus large, qui a d'importants besoins, rappelle-t-il. Il serait bien créer de l'empathie et d'encourager en eux un désir d'améliorer la situation des moins nantis. »

Vers L'UNESCO

Depuis quelques années, l'ECRB encourage en effet des activités de sensibilisation à la justice sociale et des droits de la personne chez ses élèves de niveau secondaire. Les élèves de la 9e année participent à un programme sur l'Holocauste juif, projet appuyé par la Fondation Asper qui conduira les jeunes, en 2012, à visiter le Musée mémorial de l'Holocauste à Washington, aux États-Unis.

De plus, des jeunes se rendront, le 22 décembre à la Mission Siloam, à Winnipeg, pour y servir le déjeuner et le dîner, ainsi que pour faire le tri de vêtements donnés en charité à la soupe populaire.

D'où l'idée de faire en sorte que l'ECRB devienne membre des écoles associées à Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

« Nous ne serions pas la première école de la Division scolaire franco-manitobaine à s'affilier à l'UNESCO – cet honneur revient au Collège Louis-Riel – mais nos élèves bénéficieraient de la reconnaissance, déclare l'enseignant de niveau secondaire qui prépare présentement une demande de l'ECRB auprès de l'organisme international, Patrice Harvey. Cela les engagerait à continuer de poser des gestes concrets et d'organiser des activités traitant des droits de la personne et de la justice sociale.

« Le réseau d'UNESCO nous permettrait aussi d'entamer des projets avec d'autres écoles, poursuit-il. Non seulement en matière de justice sociale, mais dans les domaines du partage des cultures et de la valorisation de l'éducation. »

L'ECRB n'est qu'au tout début du processus qui la conduira vers l'UNESCO, mais entre-temps, ses élèves continuent leur travail de bienfaisance. « Notre Club de justice sociale des élèves de la 9e et 10e année vend du café équitable », rappelle Patrice Harvey.

■ PARLEMENT JEUNESSE

Une simulation authentique

Daniel BAHUAUD
COLOMBIE-BRITANNIQUE

De retour de Victoria, en Colombie-Britannique, où ils ont participé, du 10 au 13 novembre, au 21e Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO), des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se disent plus qu'heureux de leur expérience. (1)

« C'était mon tout premier parlement jeunesse, et j'ai adoré ça, lance un finissant du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), Joel Ayotte. J'ai appris comment fonctionne vraiment notre Parlement, puisque nous avons respecté les plus menus détails entourant le dépôt de projets de loi et des débats qui suivent. En plus, nous avions un premier ministre, des ministres de cabinet, un président de la chambre etc. Nous avons débattu et adopté cinq projets de loi portant sur une variété de sujets, comme les allergènes dans les milieux publics, le revenu national et les résidences unifamiliales. C'était une vraie simulation. »

Le PFCNO a également permis aux participants, divisés cette fois-ci en partis politiques, de débattre un sixième projet de loi portant sur le conflit israélo-palestinien

« J'aimerais éventuellement étudier les relations internationales, indique une finissante du Collège Louis-Riel, Chloé Freynet-Gagné. Ce débat m'a fascinée, surtout que le sujet était bien recherché. C'est toujours mieux comme ça, parce qu'on a la chance de développer ses propres opinions sur des questions politiques actuelles. »



photo : Gracieuseté Conseil jeunesse provincial

Une élève du Collège Louis-Riel, Chloé Freynet-Gagné, accompagnée de deux élèves de l'École communautaire Réal-Bérard, Jasmine Preteau et Janelle Hébert, lors du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest.

Le PFCNO est aussi une occasion pour des jeunes francophones minoritaires de se rencontrer et de tisser de nouvelles amitiés. « C'était l'aspect le plus intéressant de la fin de semaine, estime une finissante du CSLR, Véronique Demers. J'adore les débats, alors j'ai pris au sérieux nos discussions parlementaires. C'est toujours fascinant de voir comment d'autres présenteront des arguments pour et contre une question donnée. Mais c'était encore plus amusant de discuter de nos interactions après les sessions. On a bien jasé. Les membres des différentes délégations étaient très engagés, et très dynamiques. »

Même son de cloche chez Chloé Freynet-Gagné. « La rencontre m'a ouvert les yeux sur la francophonie, déclare-t-elle. Souvent, les adolescents sous-estiment le français dans l'Ouest. J'ai pu rencontrer des gens comme moi, qui vivent dans des milieux semblables au mien. L'expérience a vraiment valu la peine. »

Coordonnée par le Conseil jeunesse provinciale, la délégation franco-manitobaine était composée d'élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard, du Collège Louis-Riel et de l'École communautaire Réal-Bérard, ainsi que d'un élève du Vincent-Massey Collegiate. Puisque la rencontre est ouverte aux adultes ayant 25 ans ou moins, le PFCNO comptait également plusieurs anciens de la DSFM.

■ ÉCOLE TACHÉ

Lire... partout!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

De 11 h à 11 h 20, le 24 octobre dernier, les 360 élèves et 50 membres du personnel de l'École Taché ont tout lâché, pour lire un livre, quel que soit l'endroit où ils se retrouvaient.

L'activité, qui s'est déroulée dans le cadre de la Journée nationale des bibliothèques scolaires, avait pour but de souligner l'importance de la lecture personnelle.

« Les élèves de la 1re à la 6e année ont été invités à ouvrir un livre qu'ils étaient en cours de lire, explique la bibliotechnicienne, Linda Bernardin. Les petits de la Maternelle, quant à eux, se sont fait lire une histoire.

« Le message est que la lecture est importante et amusante, poursuit-elle. C'est une activité qu'on peut pratiquer partout, seul ou en groupe. Et on n'a pas besoin de lire seulement à la bibliothèque ou dans le cadre d'un cours. »

Le message a-t-il été reçu? « Absolument, lance la directrice, Maryvonne Alarie. Nos élèves aiment déjà la lecture. Il ne fallait pas leur tordre le bras pour les encourager. »



photo : Gracieuseté École Taché

Au gymnase, ces élèves de l'École Taché pratiquent de la gymnastique mentale.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca

ÉDUCATION

Si! L'italien à Saint-Boniface

L'Université de Saint-Boniface offrira un nouveau cours de langue au sein de sa Division de l'éducation permanente : l'italien.

Jocelyne NICOLAS

Le 16 janvier 2012, l'Université de Saint-Boniface (USB) se met à l'italien. De nouveaux cours d'italien seront proposés pour les francophones, inspirés de l'expérience de Danielle Séguin-Tétreault, une consultante en langue à l'USB.

Quand cette dernière a décidé d'apprendre une quatrième langue, la Franco-Manitobaine a en effet choisi l'italien. « J'avais fait un voyage extraordinaire en Italie, raconte-t-elle. Je me disais que j'aimerais bien un jour y retourner et pouvoir parler la langue. »



photo : Jocelyne Nicolas

Gail Cormier et Danielle Séguin-Tétreault.

Ce n'est qu'après quelques cours à Winnipeg avec un groupe anglophone qu'elle a réalisé que l'italien ne s'apprenait pas de la même façon chez les francophones. « Mes références étaient complètement différentes, explique-t-elle. Les similarités qui existent entre le français et l'italien ne sont pas les mêmes entre l'anglais et l'italien, et je me trouvais toujours un peu en avance. Je me disais que ça serait idéal de pouvoir apprendre avec des francophones. »

La Division de l'éducation permanente (DÉP) de l'USB présente un nouveau programme qui créera une opportunité unique pour les Franco-Manitobains : un cours d'italien taillé spécialement pour eux (1). « De toutes les langues, l'italien est celle qui ressemble le plus au français, explique la coordonnatrice de la DÉP, Gail Cormier. Puisqu'une partie de notre mandat est d'offrir des cours destinés aux francophones, cela semblait un beau complément à nos cours d'espagnol. »

Le vécu de Danielle Séguin-Tétreault n'est pas unique, selon Gail Cormier. « Les gens qui voyagent cherchent maintenant des expériences plus authentiques, continue-t-elle. Cependant, pour un francophone qui veut apprendre l'italien, les leçons avec des groupes anglophones peuvent être ennuyantes. »

La pédagogie des cours d'italien sera semblable aux cours offerts en français ou en espagnol à la DÉP. « Nos enseignants sont formés en approche communicative. La langue cible est utilisée le plus possible et nos classes ne dépassent jamais 12 étudiants, conclut Gail Cormier. La méthode est prouvée et populaire dans nos cours d'espagnol. Avec un tel succès, pourquoi ne pas élargir nos options de cours pour offrir encore plus d'enseignements de langue? »

(1) Le premier cours d'italien à la DÉP débutera le 16 janvier et durera dix semaines. Pour en savoir davantage, appelez le (204) 237-1818, poste 315 ou écrivez à rgendron@ustboniface.mb.ca.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Notre-Dame-de-Lourdes

- 3 décembre • ***Concert intime avec Alcaz*** • Comité culturel de Lourdes • Café Capricorne • 19 h 30 • info. et billets : 248-7220.

Richer

- 11 décembre • ***Fête de Noël*** • Site historique Enfant-Jésus • 13 h • info. : 422-9369.

Saint-Claude

- 4 décembre • ***Concert intime avec Alcaz*** • Comité culturel de Saint-Claude • Club d'âge d'or • 19 h 30 • info. et billets : 379-2919.

Saint-Boniface

- ***Exposition / Kevin Kelly*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- Jusqu'au 6 décembre • ***Yoga sur chaise / 55 +*** • les mardis • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- Jusqu'au 10 décembre • ***Pièce : Boeing Boeing*** • Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.
- Jusqu'au 14 décembre • ***Yoga du rire*** • les mercredis • 11 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- 24 novembre • ***Coup de cœur francophone*** • en vedette : Alex Nevsky et Daniel ROA • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- 24 novembre • ***Radiothon Radio-Canada*** • en appui à l'Université de Saint-Boniface • 7 h à 19 h • Centre étudiant Étienne-Gaboury • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et dons : 233-ALLÔ (2556).
- 26 novembre • ***Mini-Bazar*** • L'Association des résidents de L'Accueil Colombien • 9 h à 15 h • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- 27 novembre • ***Concert de Noël*** • Chorale Partage de Bonheur • l'Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 233-ALLÔ (2556).
- 29 novembre • ***Atelier / Entre adultes*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 10 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- 1 décembre • ***Atelier / Changement de carrière*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.
- 2 décembre • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- 2 décembre • ***Déjeuner de l'Entre-temps des franco-manitobaines*** • 7 h 30 • Hôtel Norwood • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- 6 décembre • ***Rencontre avec Thomas Muclair / Candidat du NPD*** • 12 h • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.
- 8 décembre • ***Atelier / Planifiez votre carrière*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- 9 décembre • ***Soirée bénéfice – Projet humanitaire en République Dominicaine*** • AMIGOS de L.U.I.S. • 20 h • en vedette : Les Louis Boys et 1 PLUS 1 • Salle paroissiale de l'Église Sainte-Famille • info. et billets : 237-3068.
- 10 décembre • ***Film : Les émotifs anonymes*** • CCFM • 20 h • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- 10 décembre • ***Concert de Noël*** • Chorale des Intrépides et Petits Intrépides • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface.
- 11 décembre • ***Film familial : Tirelire combines & cie*** • CCFM • 14 h • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- 13 décembre • ***Atelier – Import / Export*** • CDEM • 9 h • 614, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 925-8825.

Saint-Joseph

- 26 novembre • Partie de cartes • 19 h 30 • Salle communautaire.

Saint-Malo

- 26 novembre • ***Soirée de talents locaux*** • 19 h 30 • Salle Iberville • Sous-sol de l'église • info. : 347-5548.

Sainte-Geneviève

- 25 novembre • ***Chemin Chez Nous*** • en vedette : Alcaz • info. et billets : 853-7509.

Autres

- Jusqu'au 24 novembre • ***Encan arc-en-ciel*** • Radiothon Radio-Canada • en appui à l'Université de Saint-Boniface • 20 $ • 4 prix à gagner • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- 24 novembre au 7 décembre • ***Chemin Chez Nous*** • en vedette : ***Alcaz*** • info. : 1-866-925-6889 poste 203.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

PARC WINDSOR

Fermeture de l'aréna Maginot

William SINEUX

Il y a de l'humidité dans l'air au parc Windsor. L'aréna Maginot a été contrainte de fermer ses portes le 3 novembre dernier, et ce jusqu'à fin décembre, à cause d'un taux de moisissure trop élevé dans son plafond en bois.

Selon la Ville de Winnipeg, « le taux de moisissure pouvait s'avérer dangereux pour la santé des utilisateurs. La glace est donc en train d'être retirée pour réparer le plafond. Nous avons contacté tous les usagers de la patinoire pour les réaffecter ailleurs. Les heures d'ouverture des autres patinoires aux alentours ont été prolongées pour ne pas incommoder les habitués durant la période des travaux. Nous entreprenons aussi une inspection environnementale de toutes les arénas de la ville pour assurer la sécurité sanitaire des usagers ».

En effet, un air humide et mal renouvelé peut être à l'origine d'un taux élevé de moisissures, ce qui peut s'avérer dangereux pour la santé et entrainer des problèmes respiratoires.

De la moisissure a aussi été relevée dans les arénas Saint-Vital, Bertrand et Roland-Michel mais la Ville considère que « les taux sont trop bas pour avoir un impact direct ou indirect sur la qualité de l'air, et donc sur la santé des utilisateurs ».

Un manque de moyens

Cette fermeture met aussi en lumière le manque d'infrastructures face au nombre accru de jeunes joueurs de hockey. « Depuis trois ans, mon fils ne peut jouer qu' à 7 h du matin les fins de semaines car il n'y a pas d'autres disponibilités horaires à la patinoire, explique une mère de famille Larissa Webster. Donc s'il y a des fermetures d'arénas pour travaux, cela risque de compliquer encore plus les choses,. Il y a un réel manque d'infrastructures d'accueil pour les enfants ». Mais Larissa Webster n'est pas la seule à rencontrer ce type de problèmes. Ces cas de figure sont multiples à Winnipeg comme à l'extérieur de la ville et si d'autres arénas sont amenées à fermer leurs portes, le temps de jeu des jeunes joueurs déjà limité, risque de se réduire encore plus.

TAEKWONDO

Un avenir prometteur

À l'âge de huit ans, Cédric Talbot fait déjà partie des meilleurs de son âge en taekwondo. Le jeune francophone de Saint-Léon est en effet revenu d'un tournoi national en Saskatchewan avec une médaille d'argent et une de bronze, à la fin d'octobre 2011.

William SINEUX

Cédric Talbot n'a que huit ans mais ce n'est pas pour autant que ses ambitions ne sont pas grandes. En s'entrainant quatre fois par semaine depuis la maternelle, il fait tout ce qu'il faut pour concrétiser son rêve de devenir un grand champion de taekwondo.

Et cela a porté ses fruits à la fin du mois d'octobre 2011, puisque le jeune francophone de Saint-Léon est revenu du tournoi national de taekwondo à Yokton, en Saskatchewan, avec une médaille de bronze et une médaille d'argent en combat.

« Au début, mes parents m'avaient inscrit au taekwondo pour que j'aie un passe- temps, mais c'est vite devenu une vraie passion, explique le jeune champion. Je suis très content d'avoir gagné ces médailles et j'espère en gagner beaucoup d'autres. En tout cas j'ai à cœur de travailler pour cela. »



photo : Gracieuseté Anny Talbot

Cédric Talbot, fière de ses médailles.

Pour l'instant, Cédric Talbot est ceinture bleue, mais il devrait obtenir sa ceinture noire dès 2012, une étape remarquable à son jeune âge.

De plus, Cédric Talbot ambitionne d'intégrer l'Équipe du Manitoba de taekwondo. Selon lui, les qualités requises pour être performant dans cette discipline sont « la persévérance, la patience et la concentration. Il faut être fort mentalement et bien contrôler ses gestes. Le taekwondo n'est pas une démonstration de force. Il faut se concentrer sur soi. Je travaille donc tout cela pour devenir un champion », conclut-il.

Télé-horaire de la semaine du 28 novembre au 4 décembre 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Benjamin/ Amis Zigby	Variées	Des kiwis et des hommes		Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Cormoran		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	TV5 le journal	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 28 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "Me casa es su casa!"		Les Lavigueur "Qui gagne perd"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Idjwi. L'île oubliée"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal RDI	45 Nouv. sports	Grands reportages "Idjwi. L'île oubliée"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Canada "Plamondon"		Les derniers jours d'une icône		La foi du siècle "L'apogée (1940-1953)"		Global Drinks "Le bonheur est dans le lait"		TV5lejournal/Afrique	35 Quand le monde bascule		Hells Angels: Gang de motards		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Comment survivre	Occupation double	Yamaska		Urgence de vivre Pt. 2 de 2 suite du 21 nov		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Les grandes vacances" ('67) François Leccia, Louis De Funes.				Infopublicité

Mardi 29 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Comme par magie "Spéciale cinéma"		Toujours un train Patrick Norman		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Des mondes à part		Fais pas ci fais pas ça	45 Nouvo	Les nouveaux détectives		Amérikologie	Guérisseurs	TV5lejournal/Afrique	35 Nicolas Le Floch "La Larme de Varsovie"				Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House "Comme à l'école"		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Noël chez les Muppets" ('92) Voix de Steve Whitmire, Michael Caine				"Un été avec les .

Mercredi 30 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Mauvais karma 1/2	Tout sur moi	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Guérisseurs	Envoyé spécial			Peuples du monde	L'Odyssée Climatique "Un monde givré"		TV5lejournal/Afrique	35 "Imposture" ('05) Laetitia Chardonnet, Patrick Bouchitey.			15 Bye Bye	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Something Blue"		Messmer: Drôlement mystérieux		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Les Frères Blues" ('78) Dan Aykroyd, John Belushi				

Jeudi 1 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	1800 secondes	Amour, haine "À l'ombre de la peur"		Ils dansent		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les routes de l'impossible		Enquêtes "Avons nous tous un 6e sens?"		Signature "Toman retrouve l'assassin"		Ma caravane au Canada "Plamondon"		TV5lejournal/Afrique	35 Les derniers jours d'une icône		35 La foi du siècle "L'apogée (1940-1953)"		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Les auditions de Star Académie			Fidèles au poste! "Noël"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Les frères Blues 2000" ('98) Dan Aykroyd, John Goodman				

Vendredi 2 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Cuisinons le soya"		Paquet voleur "Spéciale information"		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Faut pas rêver "À Madagascar" Tania Young découvre la richesse du Madagascar				Signature "Toman retrouve l'assassin"		TV5lejournal/Afrique	35 Les enfants d'Orion			55 Chéris d'Anne	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Juste pour rire "Gala 9: Meilleurs moments"		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Meurtre au 1600" ('97) Diane Lane, Wesley Snipes.				45 Publicité

Samedi 3 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie Baber	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Glurp attack	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Amour, haine "À l'ombre de la peur"		Ski alpin Coupe du monde				109	Animo
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 1/2	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Tour arts martiaux	30 millions d'amis	Tendance A	Afrik'art	Reflets Sud		TV5 le journal / 20 Amérikologie		55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	30 millions d'amis	Ma caravane au Canada "Plamondon"		Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Anges de la réno "Famille Martinez"		TVA nouvelles	Viens voir ici 2/2	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			Road Runner / 15 "L'Indien du placard" ('95) Litefoot, Hal Scardino.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'univers Invité(es) Martin Petit		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Tous des patients..."		Téléjournal	25 Droit au but	"Rien que la vérité" ('07) Matt Dillon, Kate Beckinsale.				15 "Le secret de Vera Drake" ('04)	
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 1/2	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Champs-Élysées "Julien Clerc, Isabelle Boulay, Antonio Banderas"					Les chéris d'Anne	TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"King Kong (v.f.)" Dans les années 30, un gigantesque gorille s'éprend d'une jeune actrice. (Aventure,2005) Jack Black, Adrien Brody, Naomi Watts							"Serenity (v.f.)" ('05) Gina Torres, Nathan Fillion				15 TVA nouvelles	45 "Resident Evil: L'apocalypse" ('04) Sienna Guillory, Oded Fehr.				"L'oubli" ('04)

Dimanche 4 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie Baber	Monstres	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Dre Grey, leçons "Tous des patients..."		Les meilleurs conseils de nos docteurs	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Science ou fiction	Faut pas rêver "À Madagascar" Tania Young découvre la richesse du Madagascar				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale 'Le gang des Lyonnais'"			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Quelqu'un comme toi" ('01) Greg Kinnear, Ashley Judd			45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			Noël Shrek!	"Les Rois du surf" ('07)		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Cuisinons le soya"		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	55 Studio 12		55 "Mémoires affectives" ('04) Guy Thauvette, Roy Dupuis.			40 "Les arnaque...
RDI	Amour, haine et propagande		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 1/2	Amour, haine et propagande	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"MR 73" ('08) Olivia Bonamy, Daniel Auteuil				05 Cliquez		TV5lejournal/Afrique	35 Arte reportage	20 Les routes de l'impossible		15 Faut pas rêver "À Madagascar" Tania Young découvre la richesse du Madagascar.			
TVA	TVA nouvelles	Drôles de vidéos	VLOG	On connaît la chanson		Occupation double au Portugal			TVA nouvelles	"L'escadrille Lafayette" ('06) Scott Hazell, James Franco.					15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

LAURIER

La forêt magique bat son plein

La prématernelle francophone de Laurier, La forêt magique, a atteint cette année un effectif record.

Camille SEGUY

Créée en 1998, la prématernelle francophone de Laurier, La forêt magique, peut accueillir jusqu'à 16 enfants de trois ans et demi à cinq ans et demi. Pour la première fois en 2011-2012, ce maximum a presque été atteint puisque la garderie accueil un nombre record de 15 enfants.

« On avait commencé avec une dizaine d'enfants en 1996 et puis ce chiffre a varié au cours des années, mais jamais on n'avait eu autant d'enfants que cette année », se réjouit le conseiller d'administration de La forêt magique depuis sa création, Jacques Saquet.

Ouverte trois jours par semaine, à la journée ou la demi-journée, La forêt magique est située dans les locaux de l'école française de Laurier, Jours de Plaine, et toutes les activités y sont données en français par l'éducatrice, Janie Ferguson, et deux auxiliaires.

« Les enfants apprennent à chanter et à produire des phrases en français, raconte Jacques Saquet. Toutes les occasions sont bonnes pour apprendre du nouveau vocabulaire. C'est fantastique car beaucoup viennent de familles exogames ou même anglophones, mais ils sont de vraies éponges. À la fin, ils parlent tous français. À la maternelle, entre ceux qui étaient à La forêt magique et les autres, c'est le jour et la nuit.

« La communauté entière en bénéficie, poursuit-il, car les jeunes veulent s'exprimer davantage en français, et ils emmènent leurs parents anglophones avec eux lors de leurs activités. Les parents apprennent donc aussi quelques mots de français. De plus, cela a fait monter les inscriptions à l'école Jours de Plaine et en immersion. Nos classes de petits niveaux en français sont de plus en plus grosses. »



Le rural vous parle!

Le Rural vous parle : une émission de radio **itinérante** francophone chaque dernier vendredi du mois! Les enregistrements ont lieu dans l'une des 17 municipalités bilingues du Manitoba et traitent des activités **communautaires**, **économiques** et **culturelles**. Il s'agit d'un partenariat entre Envol 91,1 FM, le CDEM (le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba), le Réseau communautaire, *La Liberté* et l'Association culturelle franco-manitobaine.

Vous voulez qu'on enregistre l'émission chez vous? Appelez le (204) 248-2553.



photo : Gracieuseté Janie Ferguson

La prématernelle La forêt magique, à Laurier, accueille 15 enfants en 2011-2012, un effectif jamais atteint jusqu'à présent.

Le recrutement n'a cependant pas toujours été facile pour La forêt magique. « Au début des années 2000, on avait moins d'élèves, se souvient Jacques Saquet. Seuls les parents de l'école Jours de Plaine y inscrivaient leurs enfants. Il y avait des tensions car la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) venait d'être créée, et certains se méfiaient de notre prématernelle car on était situés dans l'école française. »

Mais ce problème n'en est plus un aujourd'hui, grâce aux campagnes de publicité de La forêt magique dans les journaux locaux, ainsi qu'au bouche-à-oreille.

« On fonctionne vraiment bien actuellement, conclut Jacques Saquet. On a de bons programmes, et comme on est dans l'école, on a accès à un gymnase et tout nous est fourni. C'est l'idéal. »

Écoutez *Le Rural vous parle* sur Envol 91,1 FM le vendredi 25 novembre 2011 de 9 h à 10 h.

Cette semaine, vous y trouverez toute l'actualité de Laurier :

- Une mise à jour des travaux du comité de Laurier avec Claudette Gingras.
- Des nouvelles des élèves de l'École Jours-de-Plaines. Ils parlent du programme *Vote Étudiants*.
- Une entrevue avec nouvel enseignant qui viens du Nouveau-Brunswick.
- Un survol des programmes *Forêt Magique* et *Chemin de Chez Nous* avec Jacques Saquet.



TALBOT & ASSOCIÉS est à la recherche de personnes intéressées à une carrière en comptabilité. Nous avons présentement **deux postes** pouvant accommoder des employés avec différentes formations ou expériences.

AIDE COMPTABLE

Tâches : Tenue de livres, préparation d'états financiers mensuels et annuels, préparation de déclarations d'impôt pour particuliers et entreprises, vérification pour divers organismes.

Notes : Cet emploi intéressera le/la candidat(e) qui désire acquérir une expérience approfondie en impôt, comptabilité et vérification. Être bilingue est un atout.

AIDE COMPTABLE-TENUE DE LIVRES

Notes : Le/la candidat(e) doit être bilingue. L'expérience en tenue de livres est un atout.

Contact : 3553, chemin Pembina
Winnipeg (Manitoba) R3V 1A5
Tél. : 204-269-7460 ou téléc. : 204-269-7096
talbot@talbotcga.ca



Réorientez votre carrière à Transports Canada

Transports Canada recherche immédiatement des individus qualifiés pour combler des postes permanents aux endroits suivants : Halifax, Montréal, Québec, Toronto, Markham, Mississauga, Ottawa, Yellowknife, Calgary, Edmonton et Winnipeg.

Inspecteurs de la sécurité de l'aviation civile - Navigabilité et construction des aéronefs (TI-06)
N° de référence : MOT11J-008993-000003

Le bassin de candidats qualifiés pourrait aussi être utilisé pour combler de futurs postes vacants à travers le pays.

Renseignez-vous sur ces postes et les autres endroits ou des postes pourraient être disponibles en postulant à **www.emplois.gc.ca** et en mentionnant le numéro de référence indiqué plus haut, dans la case recherche avancée, ou encore en composant le 1-800-645-5605. Les exigences linguistiques varieront selon les postes à combler.

Joignez-vous à l'équipe de Transports Canada. Nous sommes une organisation novatrice, efficace et responsable. Nous valorisons l'excellence professionnelle, le travail d'équipe, la diversité et le respect mutuel.

Nous offrons à nos employés :
- un environnement de travail stable qui favorise un équilibre travail-vie;
- des possibilités d'apprentissage continus;
- un régime de pension et des avantages sociaux attrayants;
- un environnement de travail sécuritaire et sain.

Êtes-vous intéressés à joindre l'équipe de Transports Canada? Veuillez présenter une demande en ligne d'ici **le 9 décembre 2011**.

Découvrez les avantages d'une carrière à la fonction publique du Canada en consultant le **http://jobs-emplois.gc.ca/centres/experience-fra.htm**

Canada

OFFRE D'EMPLOI

Recherche un(e) **réceptionniste-assitant(e)** pour un bureau de chiropratie.

28 heures par semaine.

Envoyer votre curriculum vitae à :

Dr Henri Marcoux
Téléc. : 235-0573



Enseignant(e) – contrat temporaire 100 %
6e à 8e année – sciences et sciences humaines
6e année – mathématiques
Secondaire – matières à déterminer

Julie Bacon-Papineau, directrice
École communautaire Saint-Georges
Tél. : 204 367-4224
Date limite : 25 novembre 2011

Enseignant(e)(s) – 2 postes
7e année – contrat temporaire 50 %
Éducation physique – contrat temporaire 50 %

Roland Deleurme, directeur
Collège régional Notre-Dame
Tél. : 204 248-2167
Date limite : 29 novembre 2011

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



Intervenant(e) en protection de l'enfance, Cyberaide.ca

Le Centre canadien de protection de l'enfance est un organisme caritatif voué à la sécurité personnelle des enfants. Nous assurons le service pancanadien de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet – Cyberaide.ca – et nous sommes à la recherche d'une personne responsable et dévouée pour notre équipe d'intervenant en protection de l'enfances à temps plein.

Nos intervenants en protection de l'enfance reçoivent et traitent des signalements de cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet. Ces signalements sont faits par le public et nous parviennent par Internet ou par téléphone. À titre d'intervenant en protection de l'enfance de Cyberaide.ca, vous devrez vérifier des signalements et des renseignements transmis par la population, en établir le degré de priorité et les compléter par des recherches sur Internet. Vous analyserez les signalements en profondeur et renverrez les cas d'activités potentiellement illégales au service de police compétent.

Nos intervenants en protection de l'enfance sont également appelés à répondre aux demandes de personnes qui veulent obtenir de l'information et des ressources sur la sécurité Internet pour eux et pour leur famille.

CE POSTE VOUS CONVIENT-IL?

Vous êtes la personne idéale pour ce poste si vous avez d'excellentes aptitudes pour l'analyse et la résolution de problèmes, si vous savez gérer des priorités concurrentes, si vous êtes capable de respecter les délais impartis et si vous avez une éthique du travail rigoureuse. Nos intervenants en protection de l'enfance étant appelés à traiter des affaires très graves de maltraitance d'enfants, vous devrez être capable de vous motiver et de conserver une attitude positive pour accomplir efficacement votre travail. De plus, vous devez nécessairement posséder de solides compétences décisionnelles et d'excellentes aptitudes à communiquer par écrit et oralement.

Cyberaide.ca est en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Certains signalements nécessitent une intervention immédiate pour assurer la sécurité d'un enfant. Nos intervenants en protection de l'enfance doivent donc être en disponibilité sur appel à tour de rôle les fins de semaine.

EXPÉRIENCE DE TRAVAIL, COMPÉTENCES ET ÉTUDES :

Les éléments suivants seront pris en considération :

- Éducation collégiale ou universitaire (obligatoire). Une expérience de travail dans un domaine connexe (travail social, criminologie, justice, etc.) sera considérée comme un atout.
- Compétences informatiques et connaissance de base des logiciels de partage de fichiers, des forums, du clavardage Web, du courriel et du Web.
- **Bilinguisme (anglais-français) obligatoire.**

Si ce poste vous intéresse, veuillez transmettre votre curriculum vitae à l'attention de la Direction des finances par courriel (**contact@protegeonsnosenfants.ca**), par la poste (615, chemin Academy, Winnipeg, MB, R3N 0E7) ou par fax (204 948-2461) d'ici le 8 décembre 2011.

Le Centre canadien de protection de l'enfance s'engage à offrir un milieu sûr pour tous les enfants. Tous les candidats devront se soumettre à une vérification approfondie de leurs antécédents et à un processus d'évaluation exhaustif.

La LIBERTÉ

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



PETITES ANNONCES

Occasions d'affaires

VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE? Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu à domicile. Évaluation et formation gratuites www.action-freedom.com

Astrologie/horoscope

À TOUS - CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - Parce qu'on a tous BESOIN de notre VOYANT! SPÉCIAL D'AUTOMNE 2,49 $/min., téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Noël

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes.

Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 21 décembre 2011 et du 4 janvier 2012 : **le 14 décembre 2011**. Pour réserver votre espace : production@la-liberte.mb.ca

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 28 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés **du 23 décembre 2011 au 2 janvier 2012.**

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,05 $	25,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,60 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢   Photo : 14,45 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

TRAVAUX DE TOUS GENRES : Charpenterie, peinture, plomberie, salle de bains, céramique, pose de gypse, joints, division, patio, petites installations et assemblages, démolition, réparations, S.O.S. Travail garanti, prix raisonnable. Appelez Pierre… Homme à tout faire, (204) 226-7957

050-

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne-de-Beaupré pour faveurs obtenues. D.L.

065-

RECHERCHE

FEMME DE MÉNAGE PROPOSE SES SERVICES. Disponible tous les jours. Pour plus de renseignements, contactez Pauline au 237-6351.

055-

RECHERCHE : Livre, « la famille Comte », publié en 1996. Celui ou celle qui n'a pas reçu l'ajout publié en 2010. Appelez Yvette au 1 (204) 255-1891.

066-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

023-

Nécrologie

Alphonse Boily



C'est avec regret que nous annonçons le décès d'Alphonse Boily survenu à la Villa Youville le 12 novembre 2011.

Alphonse est né à La Broquerie le [illegible] août 1929, fils de Pierre Boily et de Rhéa Bois. Bébé, il profite bien des soins de sa mère, car à neuf mois il pèse déjà 30 livres. Cela lui a valu le sobriquet de « Buffalo » qui l'a suivi tout au long de sa vie. Il est le neuvième de onze enfants. Il passe son enfance à La Broquerie à l'ombre de l'Église Saint-Joachim et de l'École Saint-Joachim dirigée par les Sœurs Grises. Il se plaît à faire du sport avec ses frères et ses camarades. Il quitte l'école en 10e année pour travailler avec son père.

Il exerce plusieurs métiers durant sa jeunesse : il creuse des puits avec son père et coupe du bois avec des oncles et des cousins. De cette génération d'hommes qui peuvent construire et réparer presque n'importe quoi, il pouvait faire de la menuiserie, de la plomberie, de la soudure, des installations électriques et de la mécanique. Il était généreux avec son temps et aidait à maintes reprises les amis et la famille ayant besoin de ses talents.

Le 1er juillet 1950, il épouse Liliane Freynet. Le nouveau couple s'installe à La Broquerie dans une maison construite par Alphonse. Il est gérant de La Caisse Populaire de La Broquerie. Le travail est risqué - il sera victime, avec Liliane et son frère, Georges, d'un vol à main armée. Heureusement, l'incident se termine sans blessure!

En 1962, il décroche un poste à Manitoba Hydro à Steinbach. En peu de temps, il est promu au poste d'opérateur de camion avec foreuse pour poteaux. Alphonse aime beaucoup son travail qu'il exécute parfaitement! Les lignes de poteaux qu'il plante sont droites comme une flèche. Il est toujours fier de nous montrer son travail. Parfois, il vient à la maison avec son camion et il nous fait monter dans la nacelle. Quel plaisir pour nous! En 1970, il installe les poteaux pour sécuriser l'estrade qui accueillera la Reine Elizabeth II lors de son passage à Saint-Pierre-Jolys. C'est un travail qu'il considère comme un grand honneur… une histoire qu'il raconte souvent.

Farceur accompli, Alphonse a un répertoire de blagues qui devait se chiffrer dans les centaines. Doté d'une belle voix, il nous divertit en entonnant des chants traditionnels durant les fêtes de famille. Il prend plaisir à jouer sa musique à bouche, ce qu'il fait même durant ses derniers jours à la Villa Youville.

Retraité de Manitoba Hydro en 1993, il s'occupe de projets autour de la maison. La retraite est un temps privilégié qui lui permet d'approfondir sa foi catholique. Il place toute sa confiance dans la Sainte Vierge et récite le chapelet tous les jours.

Athlète depuis toujours, Alphonse joue au baseball et au hockey avec l'équipe des Habs de La Broquerie. Plus tard, il profite de chaque occasion de pratiquer ses sports préférés : le ski de fond et le cyclisme. Par deux fois, il participe à la randonnée de vélo de 150 km de la Société de la sclérose en plaques et prélève beaucoup d'argent pour cette cause.

Durant la dernière année, Alphonse est atteint de maladie. Après plusieurs séjours à l'Hôpital de Sainte-Anne, il est accueilli à la Villa Youville. La famille tient à remercier vivement tout le personnel de ces deux institutions, en particulier le Dr Richard Duval, pour les soins compatissants. Ce dernier a aussi été un appui pour Liliane durant cette épreuve. La famille tient aussi à exprimer sa profonde gratitude aux Sœurs Grises Irène Rioux et Marguerite Forest pour leur présence réconfortante auprès d'Alphonse. Leur accompagnement spirituel a aussi été un soutien inestimable pour la famille.

Il laisse dans le deuil son épouse, Liliane et ses enfants : Carmelle (Philippe), Gérald, Pierrette (Janine), Carole (Karen), Lynne et Bertrand. Ses huit petits-enfants : Pierric, Josée-Anne, Chloé (Brad), Matthieu, Hugo, Alana, Simon et Julien et un arrière-petit-fils, Dominic. Il laisse aussi ses frères Wilfrid (Jessie), Georges (Béatrice), Marcien (Denise) et sa sœur Jeannette (Euclide) et ses belles-sœurs Fabiana Boily, Lucile Freynet et Yolande Freynet et son beau frère Joseph Cinq-Mars. Alphonse fut précédé par ses parents, son frère Lucien, ses sœurs Blanche, Élisabeth, Marguerite, Thérèse et Yvonne.

La célébration des funérailles a eu lieu en l'Église de Saint-Joachim à La Broquerie le 17 novembre 2011, suivie de l'inhumation des cendres au cimetière de la paroisse Saint-Joachim. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Paroisse Saint-Joachim de La Broquerie, C. P. 129, La Broquerie (Manitoba), R0A 0W0.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

† **Albert LeGatt**, *Archevêque de Saint-Boniface*

L'attente, l'espoir et l'espérance

Deux jours après l'Halloween, je suis rentré dans un magasin et partout l'ambiance de Noël sautait aux yeux! Les sapins, les boules, les guirlandes, les lumières, entre autres, nous rappellent que nous sommes maintenant dans l'attente de Noël, dans la course vers Noël.

Nous passons une bonne partie de notre vie en attente. Oui, nous attendons Noël, mais nous attendons aussi les vacances d'hiver ou d'été. Jeunes, nous attendons la fin des études et puis, après plusieurs années, la retraite. Nous attendons avec une jouissance anticipée la naissance d'un enfant; nous attendons sobrement, silencieusement, le départ d'un être cher, cloué sur son lit de mort.

Mais qu'en est-il de l'espoir? Pouvons-nous le retrouver dans nos nombreuses attentes? L'attente peut être remplie de bien des choses : l'anxiété, la peur, le désespoir, même la lassitude (ça sera toujours du pareil au même!). Mais l'attente peut aussi être toute remplie de promesse, de renouveau, d'enthousiasme, de croissance, et enfin d'espoir.

Ce dimanche, dans les Églises chrétiennes, nous entrons dans la période de l'Avent, ce temps où nous préparons nos cœurs et nos vies en vue de la célébration de Noël. Réfléchissons de nouveau sur la dimension de l'espoir dans notre vie chrétienne. Pas n'importe quel espoir, mais l'espérance de la venue du Christ, aujourd'hui, demain et à la fin des temps, à la fin de notre temps sur terre et à la fin de tous les temps de notre terre. Il y a l'espérance de la venue du Règne de Dieu, marqué par la paix, la justice, la joie, dans notre monde d'aujourd'hui et de demain. Il y a l'espérance de l'accomplissement de toute l'histoire de l'humanité lors de ce grand rassemblement dans l'éternité de l'amour de Dieu à la fin des temps.

L'horizon est large! Tellement large que parfois nous avons accusé le christianisme d'être une utopie qui désengage du présent et de ses luttes actuelles pour la justice et dirige notre regard plutôt vers l'au-delà. C'est ainsi que Karl Marx voyait la religion chrétienne lorsqu'il la qualifiait de l'opium du peuple et qu'il s'acharnait à sa disparition.

Mais alors, il faut revenir à la particularité de l'espérance chrétienne fondée sur le fait que nous attendons dans la foi la venue du Christ dans la gloire éternelle, à la fin de tous les temps. Tout autant dans la même foi, nous espérons et nous accueillons sa venue parmi nous aujourd'hui, en notre temps. Et nous attendons également, avec espérance, des signes concrets de son règne parmi nous aujourd'hui. C'est une foi, une espérance basées sur le déjà et l'à-venir.

Mais afin que cette foi, cette espérance ait une validité dans notre monde aujourd'hui, surtout chez ceux et celles qui cherchent l'espérance qui libère, nous devons, comme disciples du Christ, être les signes et les instruments de la venue de ce Règne de Dieu parmi nous.

Une parole qui redonne courage dans un moment de crise ou de deuil, une communauté qui accueille l'étranger et le nouvel immigré d'une manière chaleureuse et efficace, une fidélité à un mariage ou à une amitié qui aide les deux personnes à croître en intégrité et en amour…voilà des signes du Règne de Dieu, de la présence du Christ parmi nous aujourd'hui.

Deux membres d'une famille qui se réconcilient après bien des années sans se parler, des jeunes étudiants ou des gens à la retraite qui partent en Haïti pour construire une clinique de santé, une paroisse qui organise, à domicile, des rencontres de partage de foi et de vie pour les pratiquants et les non-pratiquants…voilà des sources d'espérance qui nous relancent vers un avenir ouvert grâce à l'amour de Jésus à l'œuvre en nos cœurs.

Nous vivons dans un monde souvent marqué soit par la frénésie, soit par le découragement, voire même le désespoir. Nous voulons tout avoir, tout de suite ou bien nous n'attendons plus rien des autres, de la vie, de nous-mêmes.

Pour nous, chrétiens et chrétiennes, le temps de l'Avent est une attente active et pleine d'espérance où nous sommes invités à rester éveillés et vigilants. Et pour quelles raisons? Pour rencontrer le Christ là où il vient aujourd'hui, là où il est présent dans nos vies et dans le monde. Pour aussi reconnaître le pauvre et le petit parmi nous, pour discerner toutes ces situations qui nous interpellent à témoigner un peu plus d'amour, de justice, de compassion, de respect, d'entraide et de paix, toujours un pas à la fois.

Saurons-nous attendre avec espérance? La décision est la nôtre.

Ainsi, se fait notre prière: « *L'heure est venue, donne un signe! Fais-toi proche, Seigneur Jésus.* »

SANTÉ

De meilleurs services en français

Le Conseil communauté en santé du Manitoba a réalisé des projets bénéfiques pour les francophones dans les domaines de la santé et des services sociaux.

Daniel BAHUAUD

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) continue à faire avancer la cause des services en santé en français dans la province. C'est, du moins, ce qui se dégage de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, qui avait lieu le 3 novembre dernier à Winnipeg.

« Nous visons à améliorer les services au niveau systémique, en travaillant de paire avec le gouvernement provincial et les autorités régionales de la santé, rappelle la directrice générale du CCS, Annie Bédard. Notre but est d'assurer aux francophones l'Accès à des services de santé et des services sociaux de qualité. »

Parmi les projets réalisés, on compte le développement, en partenariat avec le Centre de santé Saint-Boniface, d'un outil web permettant aux aînés de faire de l'apprentissage de la promotion et de la prévention en matière de santé.

« Nous avons aussi effectué une recherche sur les besoins de la communauté face aux services offerts au Centre de recherche Saint-Amant, indique Annie Bédard. De plus, avec le concours de la Société franco-manitobaine (SFM), le CCSM prépare un plan d'affaires pour la mise en place d'un modèle de services primaires adaptés aux francophones de Winnipeg. »

En collaborant avec la SFM le CCS a par ailleurs développé la toute première section « santé » dans l'Annuaire téléphonique des services en français au Manitoba.

Appui en formation

Le CCS a en outre présenté des ateliers sur l'offre active à plusieurs établissements de services sociaux désignés bilingues à Winnipeg. Il a également participé à la diffusion de quatre visioconférences sur le diabète par le biais du réseau provincial de Télésanté.

« Nous voulions développer une programmation en français pour nos communautés, tout en évitant des déplacements en ville, explique Annie Bédard. Télé-Santé nous a permis de rejoindre 72 intervenants en santé à La Broquerie, Notre-Dame-de-Lourdes, Pinawa, Saint-Claude, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Laurent et Sainte-Rose-du-Lac. »

Enfin, le CCS a collaboré avec l'Université de Saint-Boniface (SB) à deux projets de recherche, l'un visant à améliorer l'accès aux services de soins de santé pour la population immigrante, l'autre à améliorer la disponibilité des services de santé en français à l'échelle du Manitoba. Le CCS et l'USB ont aussi évalué la formation linguistique offerte depuis de nombreuses années aux employés des établissements désignés bilingues ou francophones.

« Comme tous nos projets, cette évaluation est un exercice de toute importance qui nous servira de carte de route au cours des années à venir », souligne Annie Bédard.

Un temps pour les mamans



photo : Camille Séguy

Les Centres de la petite enfance et de la famille (CPEF) de Lorette et de La Broquerie ont uni leurs efforts, le 10 novembre dernier, pour offrir à 20 mamans une soirée de soins spa en français, au Brass Lantern à Steinbach. « C'était une première, souligne la coordonnatrice du CPEF de Lorette, Renelle Boissonneault. On a organisé quatre stations différentes animées par des personnes francophones et locales : réflexologie, manucure, masque de visage et bain de pieds. » Mère de deux enfants de quatre ans et 16 mois, Gina Nadeau a apprécié sa soirée de soins. « Ça fait longtemps que je n'avais pas fait ça!, s'exclame-t-elle. Je ne prends jamais de temps pour moi. C'est très relaxant. » En plus d'offrir aux mamans du temps de qualité pour elles-mêmes, sans le stress de devoir s'occuper de leur famille, l'initiative des deux CPEF visait aussi à « encourager les mères des deux communautés à se rencontrer et à discuter, dans une atmosphère détendue », ajoute Renelle Boissonneault. La mère de trois enfants de cinq, trois et deux ans, Ghislaine Boge, note en effet que « c'était agréable de pouvoir sortir et passer du temps avec d'autres mamans sans qu'aucun enfant ne me saute dessus! » Le programme initial de la soirée prévoyait par ailleurs une intervention au sujet de la santé mentale, pour « rappeler aux mamans que comme elles subissent beaucoup de pressions, c'est important qu'elles n'oublient pas de prendre du temps pour elles afin de rester en bonne santé mentale », affirme Renelle Boissonneault. L'intervention n'a finalement pas pu avoir lieu.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100
Brunet Monuments
4e Génération
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
487-3687
Confiance Integrite Modestie Controle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Devenez fan de *La Liberté* sur Facebook

MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins
Sutton
Kilkenny Real Estate

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agente immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com

ROBIDOUX

ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
295-2739
ericstentrentals@live.com

Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!
REALTY EXECUTIVES PREMIERE

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salazar
Justin G. Zarnowski
Aikins, MacAulay & Thorvaldson s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
❒ Visa : ______________ Expiration : ______
❒ MasterCard : ______________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Caisse Groupe Financier

Un nouvel édifice pour une nouvelle Caisse



photo : danharper.com

205, boulevard Provencher | Winnipeg (Manitoba) | R2H 0G4

info@caisse.biz • www.caisse.biz

LE JOYAU FINANCIER DE LA FRANCOPHONIE

EN CONSTRUCTION DE MARS 2010 À SEPTEMBRE 2011, LE NOUVEL ÉDIFICE DE CAISSE GROUPE FINANCIER, QUI A OUVERT SES PORTES EN SEPTEMBRE DERNIER, REGROUPE TOUS LES SERVICES ESSENTIELS DE LA COOPÉRATIVE FINANCIÈRE SOUS UN SEUL TOIT AFIN DE DESSERVIR TOUS SES MEMBRES.


photo : danharper.com

« Notre nouvel édifice est plus qu'un bâtiment. C'est le nouveau visage de la Caisse : une Caisse dynamique et en pleine croissance », lance le directeur général Joël Rondeau.

Situé au 205, boulevard Provencher, au cœur de Saint-Boniface, le nouvel édifice comprend le nouveau centre de services Provencher, les services de gestion des avoirs, C Finance, les services commerciaux et le bureau administratif de Caisse Groupe Financier.

De plus, c'est un bel endroit, offrant une vue sur le centre-ville et le pont Provencher, grâce à ses bureaux vitrés. Ce bel édifice de 33 000 pieds carrés est un legs visible et durable de la grande histoire des Caisses du Manitoba dont nous pouvons tous être fiers.

« Nous sommes fiers d'avoir joué un rôle clé dans l'établissement du nouveau siège social de Caisse Groupe Financier, déclare le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. La propriété nous appartenait. On a vendu le terrain à Caisse Groupe Financier parce que ce projet répondait parfaitement à nos objectifs de développement du boulevard Provencher. Nous voulions qu'un édifice de plus grande densité qu'auparavant soit construit. Les anciens locaux de la Caisse hébergeaient une trentaine d'employés. Le nouveau siège social en compte plus de 75. Ainsi, plus de gens fréquentent le boulevard, et consomment dans le quartier. À long terme, l'élaboration du bureau Caisse Groupe Financier cadre bien avec notre vision. Après la Place Joseph-Royal, c'est le deuxième nouvel édifice sur le boulevard depuis 30 ans.

« De plus, le projet de construction a créé de nombreux emplois, poursuit-il. C'est très positif. Surtout que ce sont des entrepreneurs francophones de Saint-Boniface, la famille Bockstael, qui étaient à la barre. »

Selon Normand Gousseau, une institution comme Caisse Groupe Financier, organisme important de la communauté francophone, se devait de faire pignon sur la rue principale de la francophonie urbaine. « Si la Société franco-manitobaine et le Centre culturel franco-manitobain y sont, il est tout à fait naturel que Caisse Groupe Financier y soit aussi », conclut-il.



TOUTE LA DIFFÉRENCE

« Le nouveau centre de services Provencher répond très bien à mes besoins. J'ai plus d'espace dans mon bureau, ce qui m'aide énormément. J'ai même le luxe d'avoir deux bureaux, un pour aider mes agents, services aux membres et un deuxième pour rencontrer et discuter avec nos membres. Lorsque je suis en consultation avec eux, je peux être plus à l'écoute de leurs besoins. »

- Christine Bérubé,
adjointe à la gestionnaire,
Centre de services Provencher



« Avant la construction du nouvel édifice, mes bureaux étaient situés sur la rue Marion, dans un bâtiment séparé. Maintenant, je fais partie de l'équipe Caisse Groupe Financier. Je suis près de l'équipe de gestion, du service commercial et de toute la gamme des services offerts. C'est tellement plus efficace. Si j'ai besoin de référer un client à d'autres membres du personnel offrant d'autres services comme des prêts commerciaux ou personnels, il n'a pas besoin de se rendre à un autre endroit. C'est facile! »

- Paul Sawchuk,
directeur, gestion des avoirs,
C Finance



« Notre vie professionnelle est vraiment améliorée dans le nouvel édifice Caisse. Tous les gérants de comptes commerciaux sont regroupés en un endroit. Je peux consulter mes collègues pour savoir ce qui se passe sur le marché, pour confirmer certaines données lorsque je parle à un membre d'affaires. Pour le membre, c'est mieux. Peu importe le montant demandé, le membre peut obtenir son prêt plus rapidement. »

- Ivan Normandeau,
gérant, comptes commerciaux
Centre de services Provencher



« Les nouveaux locaux sont excellents. On a accès à plus de services sous un même toit. C'est plus efficace et ça me fait gagner du temps. J'aime le fait qu'il y ait plus de guichets, car le service est d'autant plus rapide. En plus, l'édifice est joli, plus intime et accueillant. Il y a un ascenseur pour se rendre aux autres étages, ce qui est pratique pour les aînés. Il y a un guichet automatique pour les voitures. J'adore aussi le stationnement spacieux. Avant, il fallait garer sa voiture à l'autre bout du monde. Ces petites touches font toute la différence. »

- Mona Hardy,
Membre de la Caisse depuis près de 40 ans.

« Le nouvel édifice de la Caisse embellit le boulevard Provencher. C'est ur communauté de Saint-Boniface, qui peut en être fière!

De plus, le fait d'être réunis dans un même lieu va faciliter le travail de Caisse, et ainsi nous permettre d'avoir de meilleurs services. En tant que m de très bons services avant, ils seront encore meilleurs maintenant! »

- G
Membre de la Caiss

LA CAISSE OUVRE SES PORTES


photo : danharper.com

Inauguration le 2 novem
Sur la photo de gauche à
Stantec, Julie Turenne-Ma
Comité de constructio
directeur général, Mar
président, crédit, Norman
Daniel Vandal, conseiller d
John Bockstael, Bockstael


photo : danharper.com

Manitoba Business Awar
Normand Collet, préside
Financier, présente le
l'ouverture officielle du 2



photo : Radio-Canada

Radio Canada
Vincent Dureault diffuse
Blanche, en direct du n
services Provencher.


photo : danharper.com

Envol
Les animateurs d'Envol
l'ouverture du centre de s


photo : danharper.com

Barbecue communautair
La Caisse a accueilli ses m
barbecue lors de l'ouvertur
services Provencher le 12 s



re 2011
droite : Art Martin,
nard, membre du
Joël Rondeau,
el Gauvin, vice-
Collet, président,
Saint-Boniface et
Construction.

nt, Caisse Groupe
trophée lors de
novembre 2011.

l'émission, Carte
ouveau centre de

91 FM lors de
rvices Provencher.

mbres autour d'un
du centre de
eptembre 2011.

bel atout pour la

s employés de la
mbre, j'avais déjà

eorge Rajotte,
depuis 5 ans.

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

PAR SON APPUI FINANCIER, AINSI QUE LA COMMANDITE D'ACTIVITÉS OU DE PROJETS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX, ÉDUCATIFS ET CULTURELS, CAISSE GROUPE FINANCIER SOUTIENT LE DÉVELOPPEMENT DE SES COMMUNAUTÉS. CETTE AIDE EST ÉGALEMENT ASSURÉE GRÂCE À LA CONTRIBUTION DE RESSOURCES HUMAINES ET MATÉRIELLES. EN EFFET, PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA COMMUNAUTÉ EST UNE VALEUR CENTRALE DE CAISSE GROUPE FINANCIER, ET EST À LA BASE DE SA FONDATION ET DE SON SUCCÈS.

CAISSE GROUPE FINANCIER : PRÉSENTE DANS LA COMMUNAUTÉ

1 Développer des communautés fortes et dynamiques



« La Caisse a toujours été présente à Lorette. Quand nous voulions réaménager nos terrains de jeu, elle était très engagée. Elle nous a fourni 7 500 $ en fonds de mise en œuvre pour notre parc à jets d'eau. Elle nous a accordé 10 000 $ envers la construction de vestiaires pour la patinoire extérieure.

Plus que ça, Caisse Groupe Financier est très présente chez nous. Ses membres participent à nos collectes de fonds. Ils étaient présents lors de nos cérémonies d'ouverture officielle. La Caisse est plus qu'un appui à la communauté, elle en fait partie. »

- Graham Eason,
président du Complexe communautaire de Lorette



« Caisse Groupe Financier est un partenaire important dans presque tous les grands projets du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Elle comprend le besoin de stimuler l'économie, de la faire grandir, et d'accroître la stabilité de nos municipalités bilingues. C'est leur marché. Elle comprend le bien-fondé d'appuyer le CDEM. Elle est, par exemple, notre commanditaire majeur lors de notre Omnium de golf des gens d'affaires. C'est un appui fort apprécié.

L'appui de Caisse Groupe Financier va bien au-delà de la simple commandite. Lorsque le CDEM est devenu partenaire du Salon des carrières de la Division scolaire franco-manitobaine, Caisse Groupe Financier s'est engagée à présenter des renseignements financiers aux élèves de la 9e à la 12e année, et aux parents soucieux de bien assurer le financement des études postsecondaires. Elle comprend combien il est important d'assurer la relève entrepreneuriale et sociale, en faisant partie de la communauté dans le développement identitaire et communautaire de la jeunesse. »

- Simon Méthot,
agent aux projets jeunesse du CDEM

2 Développer l'économie locale de façon durable



« Caisse Groupe Financier était le premier organisme à s'engager à nous offrir une aide financière, ce qui a certainement assuré notre succès. Dès que nous avons présenté notre projet d'une nouvelle garderie à Sainte-Agathe, Caisse Groupe Financier était là. Cet appui a créé un beau précédent lorsque nous sommes allés frapper à la porte d'autres bailleurs de fonds. « La Caisse vous appuie? Votre projet est donc sérieux et a de la valeur. Et bien, nous vous aiderons aussi! »

De plus, on ne pouvait pas demander mieux, côté service. Notre relation avec Caisse Groupe Financier est excellente. Son personnel est bien renseigné, exprime clairement ses attentes et répond à toutes nos questions. Quel entregent! »

- Patrick Saurette,
président du comité de promotion
de la garderie du Coin Magique



« Caisse Groupe Financier est un leader dans sa façon d'appuyer financièrement des institutions comme la Villa Youville. Son personnel expert nous assiste bénévolement dans notre planification financière. De plus, elle est un vrai partenaire dans notre développement. Lorsque nous voulions agrandir, en 2002, elle nous a offert 100 000 $ pour la construction. Aujourd'hui, nous entamons un deuxième projet de construction, et Caisse Groupe Financier nous a offert 50 000 $. Son appui pèse beaucoup dans la balance de notre réussite. C'est fantastique! »

- Claude Lachance,
directeur général de la Villa Youville



3 Célébrer l'identité et la fierté communautaires



« Caisse Groupe Financier, c'est l'institution financière du Festival du Voyageur. Elle répond bien à nos besoins de services bancaires, et nous sommes heureux d'être un membre fidèle. En fait, c'est Caisse Groupe Financier qui nous est fidèle, puisqu'elle est notre commanditaire officiel depuis bien longtemps.

De plus, ses employés viennent à nos dîners communautaires. Son équipe participe à notre tournoi de golf. Caisse Groupe Financier est un vrai partenaire. Merci! »

- Ginette Lavack Walters,
directrice générale
du Festival du Voyageur



« La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) a une véritable amie en la personne corporative de Caisse Groupe Financier. Elle a en effet été un commanditaire d'importance lors de notre Gala soulignant le 25e anniversaire du Théâtre l'Air du temps.

Caisse Groupe Financier nous a également hébergés dans ses locaux au 605, rue Des Meurons depuis près d'un an et demi. Nous n'aurions pas pu trouver mieux ailleurs, puisque c'est un endroit central et facile d'accès pour nos membres. Le geste du groupe fut donc grandement apprécié. »

- Gérard Curé,
directeur général de la FAFM

PUBLI-REPORTAGE

Caisse Groupe Financier

NOS CENTRES DE SERVICES

Élie
Haywood
Île-des-Chênes
La Broquerie
Letellier
Lorette
Marquette
Notre-Dame-de-Lourdes
Rathwell
Richer
Saint-Adolphe
Saint-Claude
Saint-François-Xavier
Saint-Georges
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Joseph
Saint-Laurent
Saint-Léon
Saint-Malo
Saint-Pierre-Jolys
Sainte-Agathe
Sainte-Anne
South Junction
Winnipeg
- 875 Dakota
- 36 Lakewood
- 159 Marion*
- 205 Provencher

* guichet automatique seulement



75 ANS DE SUCCÈS

Au cours de l'hiver 1936, et pendant 14 mois, l'Abbé Arthur Benoit a préparé sa paroisse de Saint-Malo pour devenir la première au Manitoba à ouvrir les portes d'une coopérative financière.

Les paroissiens, âgés de 18 à 80 ans, se sont alors formés en cercles d'études où ils apprenaient les principes de coopération et les opérations d'une coopérative. Sans le savoir, ces gens qui vivaient la misère économique de l'époque et ne voulaient qu'améliorer leur sort, s'apprêtaient à former un mouvement financier provincial qui deviendra plus fort et plus durable que le meilleur de leurs espoirs.

La Caisse populaire de Saint-Malo a ainsi ouvert ses portes le 1er mars 1937, dans le presbytère de la paroisse avec 29 membres et 96,85 $ en actifs. Le 9 septembre 1937, elle fut la première coopérative financière à être inscrite au registre de la Province du Manitoba.

C'était l'origine du mouvement des Caisses au Manitoba!

À ses débuts, la Caisse desservait ceux qui avaient besoin d'emprunter de petites sommes, un besoin que les banques de l'époque ne s'intéressaient pas à rencontrer. Le premier prêt accordé par la Caisse a été d'une somme de 75 $. Cette aide financière a été le salut de plusieurs paroissiens.

Le succès de la Caisse relève donc des communautés francophones qui, depuis 1937, se sont prises en main pour ouvrir les portes de leur Caisse.

À l'aube de célébrer le 75e anniversaire de la première Caisse au Manitoba, Caisse Groupe Financier assure toujours la santé financière de ses membres par l'entremise de 26 centres de services ruraux et urbains regroupant plus de 30 000 membres dans 26 communautés et plus de 900 millions $ en actifs. Le succès de Caisse Groupe Financier a d'ailleurs été couronné lorsqu'elle a reçu l'honneur du *2011 Manitoba Business Awards for Outstanding Large Business* le 26 octobre dernier.

L'année 2012 sera donc l'occasion de fêter ces succès en grand avec tous les membres et leurs communautés.

Caisse 75 ans · years



L'ANNÉE INTERNATIONALE DES COOPÉRATIVES

L'année 2012 a aussi été déclarée l'Année internationale des coopératives (AIC) par les Nations unies afin de souligner l'importante contribution apportée par les coopératives à travers le monde entier, tel que l'indique le thème de l'AIC, « Les coopératives, des entreprises pour un monde meilleur ».

Le lancement des célébrations du 75e anniversaire de Caisse Groupe Financier et de l'Année internationale des coopératives aura lieu à l'assemblée générale annuelle de Caisse Groupe Financier, le 25 janvier 2012 à l'hôtel Norwood. Les activités spéciales de l'année 2012 seront annoncées lors de ce lancement et seront publiées au www.caisse.biz par la suite.

En espérant pouvoir célébrer avec vous tous!

info@caisse.biz • www.caisse.biz